



Agence de la Région
Nord-Pas de Calais
Urbanisme et
Métropole

Commission
bassin minier

NORD - PAS DE CALAIS

INSEE
NORD
PAS-DE-CALAIS

© Guillaume Bonnel photographies

2.

UNE AIRE MÉTROPOLITAINE DENSÉMENT PEUPLÉE

*Een dichtbevolkte Metropolitaan Gebied
A densely populated Metropolitan Area*



le développement durable
bassin minier
NORD - PAS DE CALAIS

© Guillaume Bonnel photographies



Espace de faible superficie, et pourtant d'un poids démographique majeur, l'Aire métropolitaine de Lille (AML) compte 3,8 millions d'habitants en 2006 sur seulement 7 200 km². Sa population dépasse donc celle de la plupart des régions françaises, et de deux des trois régions belges. La densité de population, particulièrement élevée, 521 habitants au km², traduit le caractère urbain de ce territoire tissé d'agglomérations. A titre de comparaison, le Nord-Pas de Calais présente une densité de population de 324 habitants au km², la Belgique de 349, la France métropolitaine de 113.

De Lille jusqu'à Kortrijk, en passant par Villeneuve d'Ascq, Roubaix, Tourcoing et Mouscron, se dessine au cœur de l'AML un premier regroupement de communes, dont plusieurs comptent plus de 50 000 habitants. Sa position centrale au sein de l'AML et les fonctions économiques qu'il accueille font de cet ensemble urbain un vrai « cœur métropolitain ». Au sud de l'AML, l'arc minier, inscrit dans une dynamique de reconversion, s'étend en France de Béthune à Valenciennes, en passant par Lens et Douai, et se prolonge au-delà de l'AML en Wallonie, de Mons à Liège. Cet espace se caractérise par la juxtaposition de communes de taille intermédiaire, la plupart d'entre elles comptant entre 5 000 et 15 000 habitants, articulées autour de villes-centres de moins de 50 000 habitants.

Le cœur métropolitain et l'arc minier sont deux grandes zones de peuplement qui structurent l'AML et franchissent les frontières politiques et administratives qui séparent pays, régions, provinces ou départements. Au sein de ces agglomérations, il est bien ardu de distinguer les limites des communes contiguës dans le continuum urbain qui s'est formé au cours du XX^e siècle.

Le territoire est structuré par des intercommunalités dont les principales portent le projet de l'AML. Chacune de celles-ci regroupe un nombre d'habitants suffisamment conséquent pour disposer d'une vie économique et sociale propre, tout en étant connectée à l'ensemble plus vaste de l'AML. Dans ce dispositif multipolaire, le cœur métropolitain joue un rôle central dans les échanges démographiques. Il regroupe, à lui seul, près de 1,5 million d'habitants, soit 40% de la population de l'AML. Nombre d'habitants de l'AML ont, au cours de leur vie, résidé dans ce territoire, étape souvent obligatoire pour leur parcours de formation ou leur parcours professionnel. Ainsi, 30% des déménagements enregistrés, dans les années 1990, d'un arrondissement à l'autre, sur la partie française du territoire, correspondent à une arrivée ou un départ dans l'arrondissement de Lille.

Ces fortes connexions territoriales ne suffisent cependant pas pour parler d'une unité démographique sur l'ensemble de l'AML.

Les territoires enregistrent en effet des dynamiques contrastées : alors que l'arc minier a connu une diminution de sa population depuis les années 1960, en lien avec d'importantes restructurations économiques, la population du cœur métropolitain de l'AML croît. Depuis 2000, cette croissance s'est à la fois concentrée sur la ville de Lille et étendue à des espaces à son immédiate périphérie ainsi qu'au sud et à l'ouest de la métropole. La dynamique démographique a été moins prononcée sur le versant belge de l'AML, où l'on observe une relative stabilité de la population entre 1962 et 2006.

Par ailleurs, les profils démographiques des habitants des versants français et belge du territoire restent différents. L'espérance de vie à la naissance des habitants de l'AML est moins élevée que celle de l'ensemble de la population française et belge. Au sein de l'AML, les jeunes de moins de 20 ans comptent pour plus de 28% de la population résidant côté français, contre moins de 23 côté belge. De façon symétrique, la proportion de personnes âgées de 60 ans ou plus est plus élevée sur le versant belge. Le poids des familles, et notamment des familles nombreuses, ressort de façon marquée sur le versant français.

Les caractéristiques sociales de la population révèlent d'autres disparités territoriales dans l'AML. Ainsi, l'importance de la monoparentalité apparaît comme un facteur commun entre les communes minières, les communes wallonnes ou des villes-centres comme Roubaix, alors qu'elle reste plus rare dans les communes flamandes.

De la même façon, dans le contexte d'urbanisation générale du territoire le parc de logements conserve des spécificités variant selon des grands ensembles territoriaux.

La propriété du logement est le modèle dominant sur le versant belge de l'AML, où elle concerne plus de 75% des ménages. Sur le versant français, la propriété du logement domine dans les espaces ruraux ou urbains, tandis que dans les zones les plus urbanisées, métropole lilloise ou arc minier, le parc locatif reste important. Dans le bassin minier, c'est l'importance du logement social et la tradition du logement d'entreprise, issu des houillères nationales, aujourd'hui géré par Maisons et Cités Soginorpa, qui expliquent cette situation ; dans les villes de l'agglomération lilloise, ce sont plutôt les logiques d'investissements immobiliers, de logements pour étudiants ou de logements sociaux.

L'examen du marché du logement met en évidence des écarts de prix marqués. L'Europe du Nord-Ouest se caractérise traditionnellement par une culture urbaine de maisons de ville. En revanche, dans le cœur métropolitain, sur le versant français comme sur le versant belge, les appartements représentent une part plus importante du marché immobilier que dans le reste de l'AML et s'y vendent à des prix en moyenne plus élevés. Dans les espaces périurbains à l'ouest (Weppes et Flandre-Lys) comme à l'est (Pévèle et Vallée de la Scarpe), des zones résidentielles de grand standing regroupent des maisons dont les prix sont également parmi les plus élevés de l'AML. A l'inverse, dans l'arc minier ou dans la partie wallonne de l'AML, les transactions portent sur des montants moins importants, qu'il s'agisse de maisons ou d'appartements. Sur le versant flamand, et plus encore en Wallonie, les prix des maisons sont comparables à ceux du bassin minier, ce qui explique les achats français de maisons individuelles à des prix concurrentiels.

Dans l'interprétation des cartes, il importe de noter que le découpage administratif est très différent entre la France, et ses très nombreuses petites communes, et la Belgique dont les communes ont des superficies beaucoup plus étendues suite à leur fusion au milieu des années 1970. La précision est donc différente et les disparités territoriales apparaissent très atténuées sur le territoire belge.



Hoewel het Metropolitaan Gebied Lille (MGL) eerder een kleine oppervlakte inneemt (slechts 7 200 km²) is het gebied in demografisch opzicht van groot belang (3,8 miljoen inwoners in 2006). Het bevolkingsaantal van het MGL overschrijdt namelijk dat van de meeste Franse regio's en twee van de drie Belgische regio's. Deze opmerkelijk hoge bevolkingsdichtheid - 521 inwoners per km² - getuigt van het stedelijk karakter van dit gebied dat doorweven is met agglomeraties. Vergelijk bijvoorbeeld met het gebied Nord-Pas de Calais dat een bevolkingsdichtheid van 324 inwoners per km² heeft of België met 349 en continentaal Frankrijk met 113 inwoners per km².

In het gedeelte van Lille tot Kortrijk, langs Villeneuve d'Ascq, Roubaix, Tourcoing en Mouscron, is er binnen het MGL een eerste groepering van gemeenten die meer dan 50 000 inwoners telt. Dankzij de centrale positie die deze gemeenten binnen het MGL innemen en de economische functie die ze hebben, vormt dit stadsgeheel een echte «grootstedelijke kern». Ten zuiden van het MGL strekt het mijnbekkengebied, dat volop aan een herstructurering bezig is, zich uit van France de Béthune tot Valenciennes, langs Lens en Douai, en gaat verder dan het MGL tot in Wallonië, van Bergen tot Luik. In dit gebied bevindt zich een aantal gemeenten van gemiddelde omvang naast elkaar - de meeste tellen tussen de 5 000 en 15 000 inwoners - geconcentreerd rond centrumsteden met minder dan 50 000 inwoners.

De grootstedelijke kern en het mijnbekken vormen twee grote bevolkingsgebieden die het MGL structuur geven en die over de politieke en administratieve grenzen gaan die landen, regio's, provincies of departementen scheiden. Binnen deze agglomeraties is het moeilijk de grenzen van de aanpalende gemeenten te onderscheiden in het stedelijk weefsel dat ontstond tijdens de 20^e eeuw.

Het gebied is tevens gevormd door intergemeentelijke samenwerkingsverbanden die het project van het MGL ondersteunen. Elk samenwerkingsverband telt een voldoende aantal inwoners om een zelfstandig sociaal en economisch leven te hebben en tegelijk toch verbonden te blijven met de grotere structuur van het MGL. In dit meerpolig kader speelt de grootstedelijke kern een centrale rol in de demografische uitwisselingen. Zij verenigt op zichzelf al bijna 1,5 miljoen inwoners, of 40% van de bevolking van het MGL. Een heel aantal inwoners van het MGL hebben in de loop van hun leven in dit gebied gewoond omdat ze er ooit als student verbleven of omdat ze hier om professionele redenen een stek hadden. Zo blijkt dat 30% van de aangegeven verhuizingen in de jaren '90, van het ene arrondissement naar het andere, op het Franse gedeelte van dit gebied, overeenstemt met een aankomst of vertrek in het arrondissement Lille.

Ondanks deze sterke territoriale banden kan men moeilijk spreken over een demografische eenheid binnen het MGL.

De grondgebieden worden eerder gekenmerkt door een contrastrijke dynamiek: terwijl het mijnbekkengebied zijn bevolking, sinds de jaren '60, zag verminderen, mede door belangrijke economische herstructureringen, nam de bevolking van de grootstedelijke kern van het MGL toe. Sinds 2000 concentreert die groei zich in de stad Lille met een uitbreiding naar de onmiddellijke omgeving maar ook naar het zuiden en het oosten van de metropool.

Dit demografisch patroon is minder opvallend aanwezig aan de Belgische zijde van het MGL waar de bevolking tussen 1962 en 2006 relatief stabiel bleef.

Bovendien verschilt het demografisch profiel van de inwoners aan Franse zijde van die aan Belgische zijde. De levensverwachting bij geboorte van de inwoners van het MGL is minder hoog dan de levensverwachting van de Franse en Belgische bevolking. Binnen het grondgebied van het MGL is 28% van de bevolking die in het Franse gedeelte woont, jonger dan 20 jaar. Aan Belgische zijde bedraagt dit percentage minder dan 23%. Omgekeerd wonen in het Belgische deel meer mensen van 60 jaar en ouder. Bijgevolg telt de Franse kant veel meer gezinnen, en vooral grote gezinnen.

De sociale kenmerken van de bevolking brengen ook andere territoriale verschillen binnen het MGL aan het licht. In de gemeenten in het mijnbekkengebied, de Waalse gemeenten of centrumsteden zoals Roubaix zijn er opvallend meer éénoudergezinnen terwijl deze zelden voorkomen in de Vlaamse gemeenten.

Op dezelfde wijze vertoont de huisvesting, in de algemene stedelijke context van het grondgebied, karakteristieken die variëren naargelang van de grote geografische gebieden.

Aan Belgische zijde van het MGL is meer dan 75% van de gezinnen eigenaar van een woning. Dit is ook het geval in de landelijke en licht verstedelijkte gebieden aan Franse kant terwijl in de meer stedelijke gebieden en in de Rijselse metropool of het mijnbekkengebied, de mensen eerder een woning huren. In het mijnbekkengebied komt dit vooral door de aanwezigheid van sociale woningen en de traditie dat de nationale steenkoolindustrie voor huisvesting zorgde. Vandaag wordt laatstgenoemde beheerd door *Maisons et Cités Soginorpa*; in de steden binnen de Rijselse agglomeratie zijn het de investeringen in vastgoed, de huisvesting voor studenten of de sociale woningbouw die dit fenomeen verklaren.

Een onderzoek van de woningmarkt toont grote prijsverschillen. In Noord-West-Europa is er traditioneel een cultuur van stadswoningen. Aan de andere kant hebben de appartementen in de grootstedelijke kern, zowel aan Franse als Belgische zijde, een belangrijker aandeel in de vastgoedmarkt dan in de rest van het MGL. De verkoopprijzen zijn er gemiddeld dan ook hoger. Door de uitdijende verstedelijking zijn er in het westen (Weppes en Flandre-Lys) en in het oosten (Pévèle en Vallée de la Scarpe), chique residentiële wijken waar de prijzen tot de duurste in het MGL behoren. In het mijnbekkengebied of het Waalse gedeelte van het MGL daarentegen worden minder hoge bedragen neergeteld voor huizen of appartementen. Aan Vlaamse kant, en nog meer in Wallonië, zijn de prijzen vergelijkbaar met die in het mijnbekkengebied, wat aan Franse kant de aankoop van individuele huizen aan competitieve prijzen verklaart.

Bij de interpretatie van de kaarten ziet men een zeer verschillende administratieve opdeling tussen Frankrijk met zijn zeer talrijke kleine gemeenten en België waar de gemeenten een veel groter oppervlakte hebben door de fusiebewegingen in de loop van de jaren '70. Dit verklaart een andere precisering zodat de territoriale verschillen op het Belgische grondgebied zeer afgezwakt lijken.



The Lille Metropolitan Area (LMA) does not extend very far (solely 7200 km²) but it does have a large population, (3.8 million people - figures for 2006). Hence it has more people than most French regions and two out of the three Belgian regions. At 521 inhabitants per km², the particularly high population density reflects the urban character of this territory peppered with urban areas. By way of comparison, Nord-Pas de Calais has a population density of 324 inhabitants per km², Belgium 349 and mainland France 113.

From Lille to Kortrijk, via Villeneuve d'Ascq, Roubaix, Tourcoing and Mouscron, an initial group of municipalities is taking shape. Several of these municipalities have over 50,000 inhabitants. Owing to its central position within the LMA and the economic functions it caters for, this urban complex is recognised as being an authentic «metropolitan hub». To the south of the LMA, the former coal-mining area («mining arc»), involved in a dynamic conversion process, extend from Béthune to Valenciennes in France, via Lens and Douai, and continue beyond the LMA from Mons to Liège in Wallonia. Within this area are a number of intermediate municipalities next to each other, most of which have between 5 000 and 15 000 inhabitants, structured around core cities with less than 50 000 inhabitants.

Creating a structure for the LMA, the metropolitan hub and the mining arc are two major settlements crossing the political and administrative borders separating countries, regions, provinces or departments. It is quite difficult inside these urban areas to make out the boundaries of the municipalities lying alongside each other within the urban continuum that emerged during the 20th century.

The territory is also organised by inter-municipal authorities with the main ones lending support to the LMA project. Each one comprises a significant number of inhabitants to produce its own economic and social system, while being connected to the wider framework of the LMA. Against the back-ground of this multipolar setup, the metropolitan hub plays a pivotal role in terms of population exchanges. The hub alone accounts for nigh-on 1.5 million inhabitants, or 40% of the LMA population. Numerous inhabitants of the LMA have lived in this core area during their lives, as they are often obliged to do so as part of their learning pathway or working life. For example, 30% of the relocations from one district to another in the French part of the territory reported during the 1990s were indicative of people arriving in or leaving the Lille district.

These strong territorial ties are not enough, however, to talk in terms of demographic unity throughout the LMA.

The territories report contrasting mechanisms whereby the population within the mining arc has been on a downward path since 1960s, as a result of fundamental economic structuring changes, while the population in the LMA's metropolitan hub has continued to grow. Since the year 2000, the increase in the size of the population has focused on the city of Lille, while extending to areas within its immediate periphery, as well as to the south and west of the metropolitan area. The demographic pattern was less notable on

the Belgian side of the LMA, where the size of the population was comparatively stable between 1962 and 2006.

The demographic profiles of the inhabitants on the French and Belgian sides of the territory continue to differ from each other. The life expectancy at birth for people living in the LMA is lower than the life expectancy for the entire French and Belgian population. Within the LMA, the under-20s account for over 28% of the population living on the French side, compared with less than 23% on the Belgian side. Equally, the percentage of people aged 60 or over is higher on the Belgian side. Consequently, families, particularly large families, make a significant impact on the French side.

The social characteristics of the population point to other territorial disparities within the LMA. For example, the prevalence of one-parent families turns out to be a common factor shared by municipalities with a mining past, Walloon municipalities and central cities, such as Roubaix, whereas they are less common in Flemish municipalities. Similarly, against the background of the across-the-board urbanisation process within the territory, the stock of dwellings retains specific features that vary according to the major geographical areas.

Home ownership is the dominant pattern on the Belgian side of the LMA, where it applies to over 75% of households. On the French side, home ownership predominates in rural or rural-urban areas, while there continues to be a large rented sector in the most urbanised areas, Lille Metropole or the mining arc. This situation in the mining area is attributable to the prominence of social housing and the tradition of company housing provided by national coal industries and now managed by *Maisons et Cités* Soginorpa. The approach adopted in cities covered by the Lille urban area is inclined more towards property investments, student accommodation or local authority housing.

A review of the housing market highlights significant price differences. North-West Europe typically has an urban culture of town houses, while in the metropolitan hub on the French side and the Belgian side, apartments account for a bigger share of the property market than the rest of the LMA and sell at higher prices, on average. In peri-urban areas to the west (Weppes and Flandre-Lys) and east (Pévèle and Scarpe Valley), high-quality residential areas comprise houses that are amongst the most expensive ones in the LMA. Conversely, in the mining arc or the Walloon part of the LMA, properties change hands for lower prices in the case of both houses and apartments. On the Flemish side and more so in Wallonia, house prices can be compared with those in the mining area, hence French purchases of competitively priced individual homes.

A reading of the maps shows huge differences in terms of administrative boundaries between France and its myriad small municipalities and Belgium, where the municipalities cover larger areas as a result of their being merged in the mid 1970s. This means the accuracy is different and the territorial disparities appear to be reduced within Belgium.

Un territoire densément peuplé

Een dichtbevolkt gebied

A densely populated territory

Forte de 3,8 millions d'habitants en 2006, l'AML présente une densité moyenne de 521 habitants au km², supérieure à celle de la France (113 hab./km²), mais aussi à celle de la Belgique (349 hab./km²). Cette forte densité étalée sur une grande surface est une caractéristique majeure du grand foyer de peuplement de l'Europe du Nord-Ouest auquel appartient l'AML.

75% de la population réside dans la partie française, la plus dense, qui ne forme que 60% du territoire de l'AML. La répartition de la population, en l'absence d'obstacle naturel, se joue des frontières politiques. Ainsi, deux grandes zones de peuplement chevauchent la frontière franco-belge. L'agglomération lilloise, inclut Mouscron, Menen et Comines-Warнетon du côté belge. Au sud, l'arc minier, qui s'étend de Béthune à Valenciennes, se prolonge vers Mons et Charleroi. Arras et, plus encore, Cambrai et Maubeuge constituent des pôles plus périphériques.

Espaces au tissu urbain dense, les villes-centres de Lille, Roubaix et Tourcoing présentent une densité de plus de 6 000 hab./km². Au-delà de Kortrijk, sur l'axe Lille-Gent et en direction de la côte, la population reste importante. Des espaces peu peuplés traversent également la frontière. Dans la partie est qui s'étend de la Pévèle au nord d'Ath, la densité s'atténue et descend même au-dessous des 100 hab./km² au nord de Tournai. Il en va de même à l'ouest autour d'Hazebrouck ainsi que pour l'Heuvelland. Les espaces plus ruraux situés à l'extérieur de l'AML en direction du littoral français ou de la Picardie sont encore moins densément peuplés et se distinguent très nettement du territoire métropolitain.

In 2006 telde het MGL 3,8 miljoen inwoners, wat overeenkomt met een gemiddelde bevolkingsdichtheid van 521 inwoners per km². Dat is meer dan het Franse gemiddelde (113 inw./km²) maar ook meer dan het Belgische gemiddelde (349 inw./km²). Deze hoge dichtheid in een groot gebied is een belangrijk kenmerk van de grote Noord-West-Europese nederzettingkern waartoe het MGL behoort.

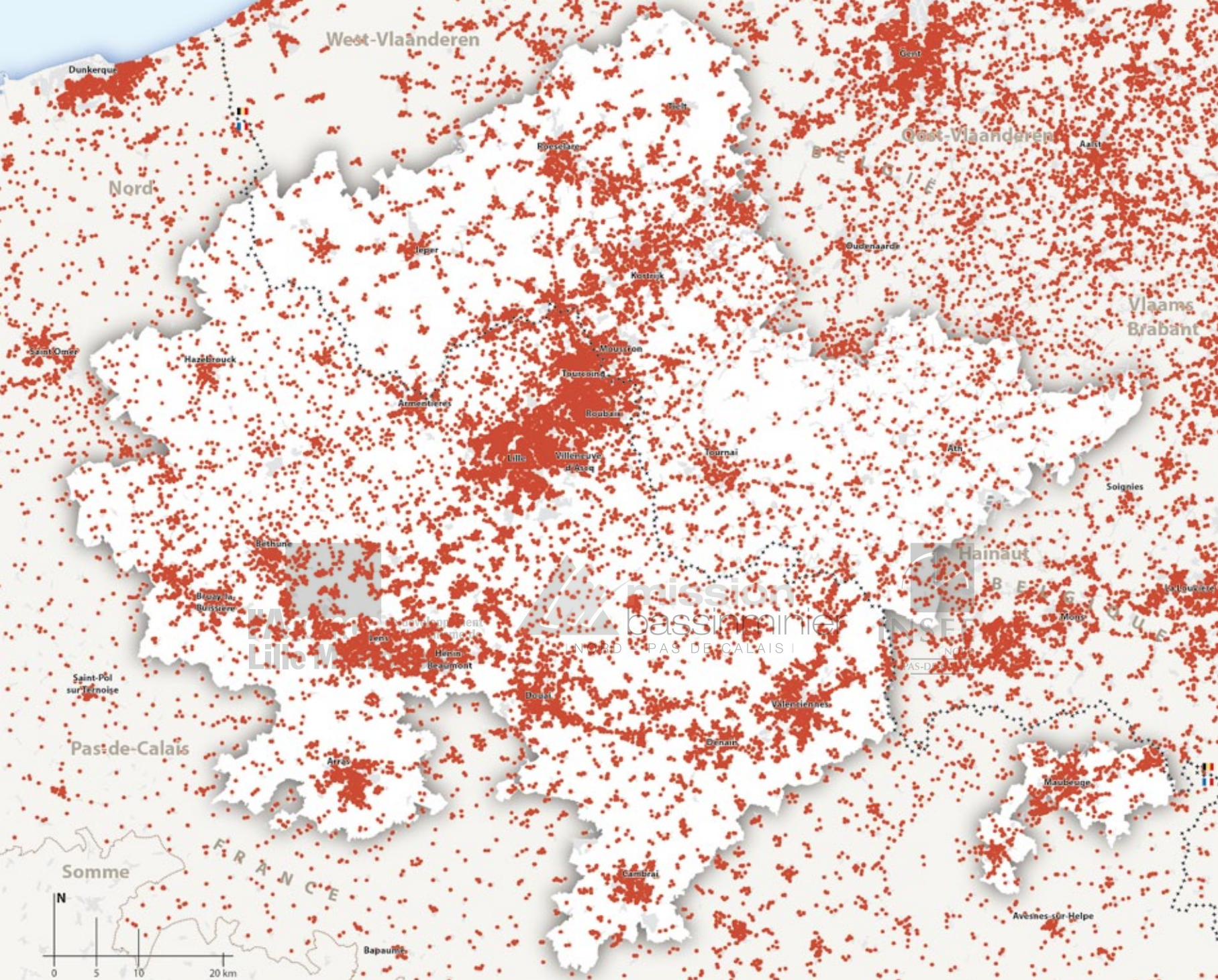
75% van de bevolking woont in het Franse en meest dichtbevolkte gedeelte dat slechts 60% van het grondgebied van het MGL uitmaakt. Door de afwezigheid van natuurlijke obstakels houdt de spreiding van de bevolking geen rekening met de politieke grenzen. Zo overlappen twee grote bevolkingszones de Frans-Belgische grens. De Rijkselse agglomeratie omvat Mouscron, Menen en Comines-Warнетon aan de Belgische kant. In het zuiden loopt het mijnbekken, dat zich van Béthune tot Valenciennes uitstrekt, verder door naar Mons en Charleroi. Arras en vooral Cambrai en Maubeuge vormen veeleer perifere polen.

In de centrumsteden Lille, Roubaix en Tourcoing met hun dicht stedelijk weefsel bedraagt de bevolkingsdichtheid meer dan 6.000 inwoners per km². Voorbij Kortrijk blijft de bevolkingsdichtheid op de as Lille-Gent en in de richting van de kust hoog. Ook dunbevolkte gebieden lopen door over de grens. In het oostelijke stuk dat zich vanaf de Pévèle ten noorden van Ath uitstrekt, neemt de bevolkingsdichtheid af. Ten noorden van Tournai bedraagt ze zelfs minder dan 100 inwoners per km². Hetzelfde zien we in het westen in de streek rond Hazebrouck en in Heuvelland. De meer landelijke gebieden buiten het MGL in de richting van de Franse kust of Picardië zijn nog minder dicht bevolkt en onderscheiden zich zeer duidelijk van het metropoolgebied.

The LMA had 3.8 million inhabitants in 2006, to produce an average density of 521 inhabitants per km², which is higher than that in France (113 inhab./km²), and in Belgium (349 inhab./km²). This high density spread over a large surface area is a key feature of this highly populated area in North-West Europe, to which the LMA belongs.

75% of the population lives on the French side, the densest part, which accounts for only 60% of the LMA surface. As there is no natural obstacle, the population distribution does not respect political borders, such that two major population areas straddle the Franco-Belgian border. The Lille urban area includes Mouscron, Menen and Comines-Warнетon on the Belgian side. Moving south, the mining arc extends from Béthune to Valenciennes, continuing towards Mons and Charleroi. Arras and, even more, Cambrai and Maubeuge form more peripheral centres.

Areas with a dense urban fabric, the central cities of Lille, Roubaix and Tourcoing have a population density of over 6,000 inhab./km². Looking beyond Kortrijk, on the Lille-Gent route and towards the coast, the population continues to be a sizeable one. More sparsely populated areas also cross the border. In the eastern part from Pévèle to the northern part of Ath, the density declines and even falls below 100 inhab./km² to the north of Tournai. The same is true of the western area around Hazebrouck and Heuvelland. The more rural areas outside the LMA and towards the French coastal region or Picardy are even more sparsely populated, in sharp contrast to the metropolitan area.



mission bassin minier INSEE
 NORD - PAS DE CALAIS

Densités de population | Bevolkingsdichtheid | Population densities

..... Frontière | Grens | Border

• Un point = 200 habitants | Een punt = 200 inwoners | One point = 200 inhabitants

Démographie : croissance globale et décroissances locales

Demografie: algemene groei en lokale dalingen

Demography: up globally and down locally

Entre 1900 et 2006, la population de l'AML s'est accrue de 50%, soit 0,39% par an en moyenne, passant de 2,5 à 3,8 millions d'habitants, la partie française s'avérant plus dynamique (+57%) que le versant belge (+21%).

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, l'augmentation de population a été très soutenue (+910 000 habitants): elle concerne essentiellement le bassin minier (+590 000 habitants) et les communes de l'agglomération lilloise transfrontalière, sauf Lille, à la population restée stable, et Roubaix qui a perdu 12 000 habitants.

Au cours de la seconde moitié du siècle, la plupart des communes ont connu une hausse de population. Cette hausse a été particulièrement sensible dans les espaces situés entre la métropole et l'arc minier, et à Villeneuve d'Ascq, ville nouvelle créée en 1970 qui comptait plus de 60 000 habitants en 2000. Cependant, le déclin industriel et le phénomène de dépeuplement des villes-centres au profit de leur périphérie ont provoqué la perte de 50 000 habitants dans le bassin minier et de 44 000 habitants pour les seules villes de Lille et Roubaix.

De 1999 à 2006, l'AML a gagné 100 000 habitants et de nombreuses communes de l'agglomération lilloise et de sa périphérie ont connu un dynamisme démographique soutenu. La population de Lille en particulier a crû de près de 1% l'an entre 1999 et 2006, Valenciennes et Arras de plus de 0,5% l'an, du fait du dynamisme de la construction neuve. À l'inverse, les anciennes communes minières sont encore nombreuses à perdre des habitants.

Tussen 1900 en 2006 nam de bevolking van het MGL met 50% toe. Dit komt overeen met een gemiddelde jaarlijkse groei van 0,39%. Het bevolkingsaantal steeg van 2,5 tot 3,8 miljoen inwoners, waarbij de toename aan de Franse kant meer uitgesproken was (+57%) dan aan de Belgische kant (+21%).

Tijdens de eerste helft van de 20^e eeuw steeg de bevolking gestaag (+910.000 inwoners). De toename deed zich voornamelijk voor in het mijnbekken (+590.000 inwoners) en de gemeenten van de grensoverschrijdende Rijselse agglomeratie. In Lille bleef de bevolking echter stabiel en Roubaix verloor 12.000 inwoners.

In de tweede helft van de eeuw zagen de meeste gemeenten hun bevolkingsaantal stijgen. Dat was vooral het geval in de gebieden tussen de metropool en het mijnbekken, en in Villeneuve d'Ascq, een nieuwe stad die in 1970 werd gesticht en in 2000 meer dan 60.000 inwoners telde. Door de industriële neergang en het fenomeen van de ontvolking van de stadskernen ten voordele van de stadsrand daalde de bevolking van het mijnbekken met 50.000 inwoners, terwijl Lille en Roubaix alleen al 44.000 inwoners zagen vertrekken.

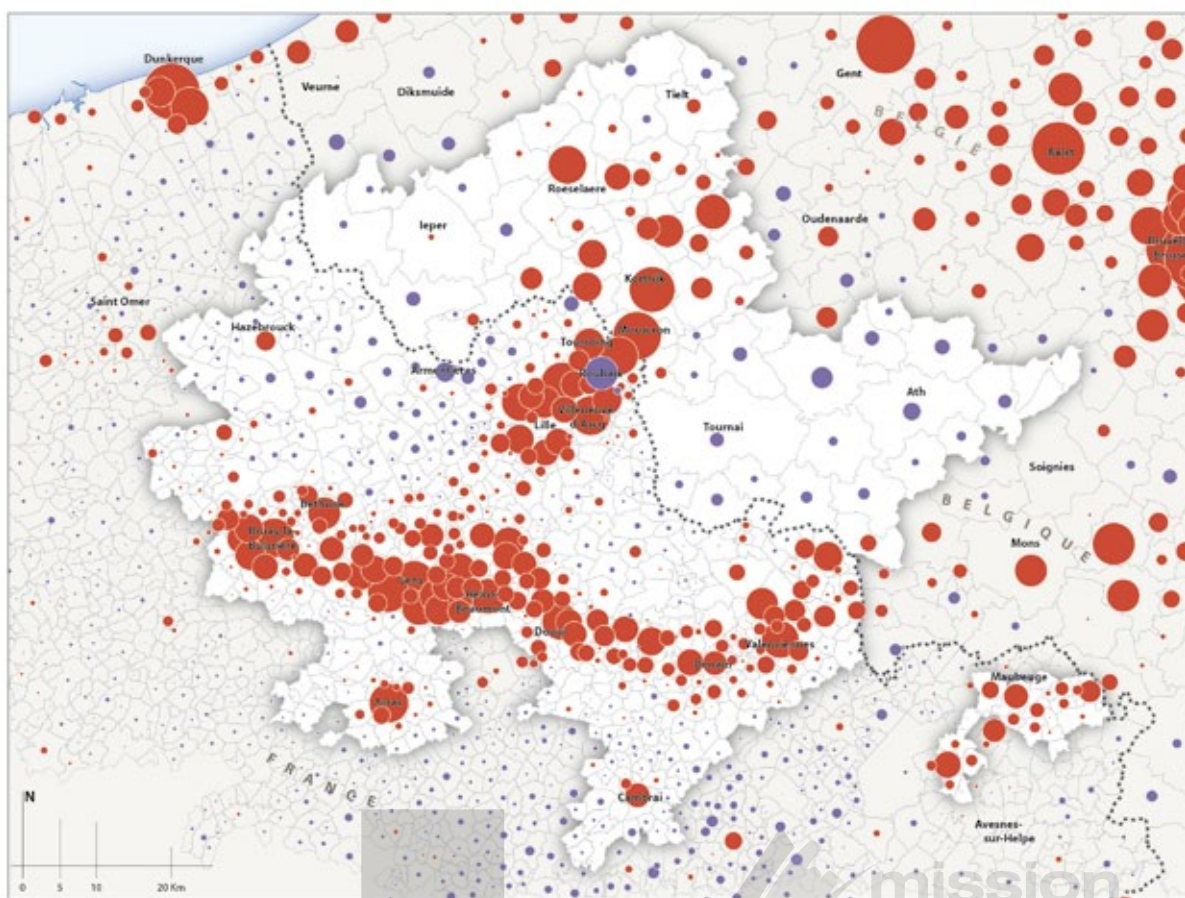
Tussen 1999 en 2006 kreeg het MGL er 100.000 inwoners bij. Talloze gemeenten in de Rijselse agglomeratie en in de rand rond Lille toonden een volgehouden demografische dynamiek. Vooral de bevolking van Lille steeg tussen 1999 en 2006 met bijna 1% per jaar, terwijl Valenciennes en Arras meer dan 0,5% per jaar vooruitgingen dankzij de dynamiek van de nieuwbouw. Vele oude mijn gemeenten zagen hun inwonersaantal daarentegen nog steeds dalen.

The LMA's population increased by 50%, or 0.39% a year on average, between 1900 and 2006. Hence the size of the population expanded from 2.5 to 3.8 million inhabitants, with the French side accounting for more of the increase (+57%) than the Belgian side (+21%).

There was an extremely strong population increase in the first half of the 20th century (+910 000 inhabitants): the surge was mainly attributable to the mining area (+590 000 inhabitants) and municipalities in the Lille urban area, apart from Lille, where the size of the population remained stable, and Roubaix, where a decline was reported (-12 000 inhabitants).

The population increase reported by most municipalities during the second half of the century was particularly sharp in areas located between the metropolis and the mining arc, and in Villeneuve d'Ascq, a new town created in 1970, which had a population of over 60 000 in 2000. Nonetheless, the industrial decline combined with the trend for more and more people to move from the central to the peripheral area led to a loss of 50 000 inhabitants in the mining area and 44 000 inhabitants in Lille and Roubaix alone.

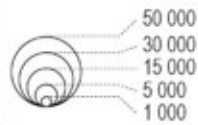
The size of the LMA's population grew by 100 000 inhabitants between 1999 and 2006 while there was a steady demographic expansion in many municipalities in the Lille urban area. Lille's population grew by nigh-on 1% a year between 1999 and 2006, Valenciennes and Arras by over 0.5% a year, owing to the momentum of the new building market. Conversely, an ever-increasing number of old mining municipalities have still declining populations.



Evolution de la population (taux de variation) |
 Evolutie van de bevolking (variatiepercentage) |
 Population change (rate of change)
 B / F : par commune | per gemeente | by municipality
 (1901 - 1962)

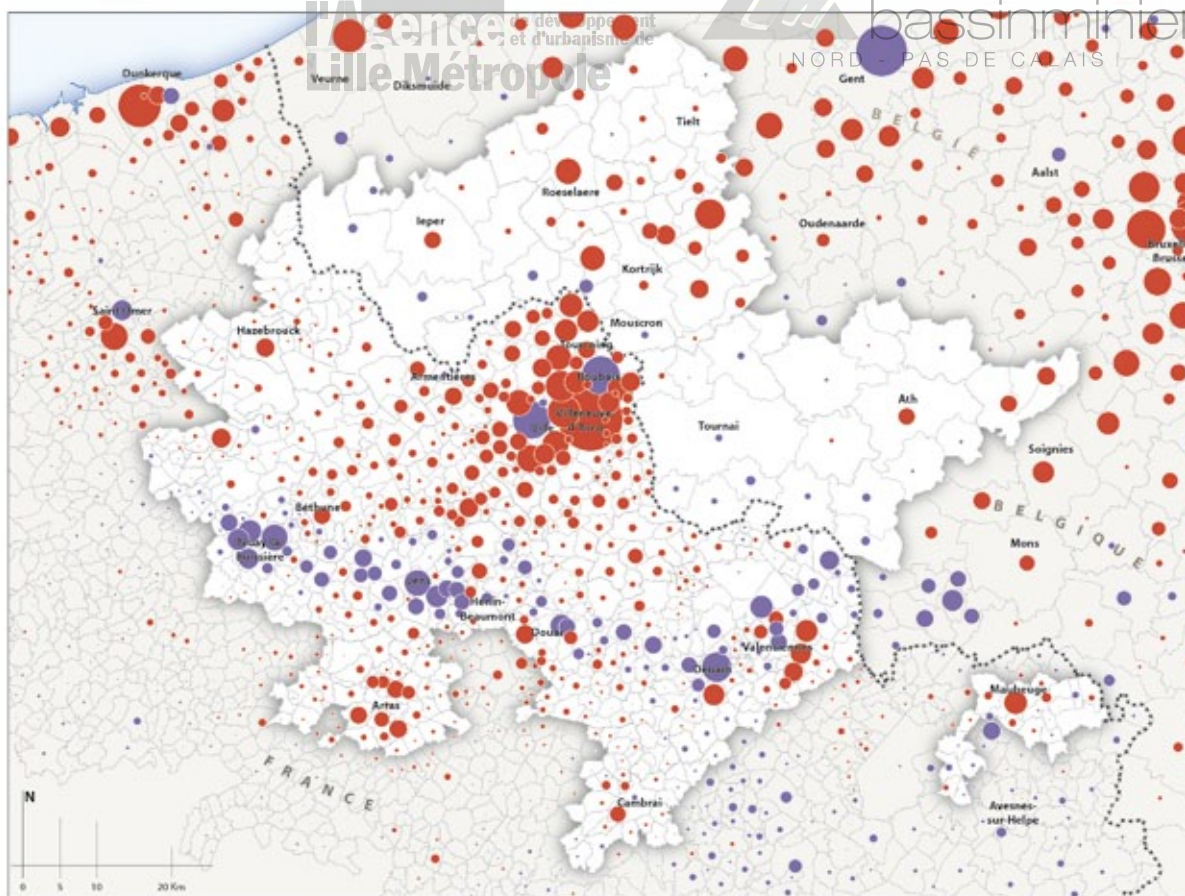
- Positif | Positief | Positive
- Négatif | Negatief | Negative

Evolution de la population (en nombre d'habitants) |
 Evolutie van de bevolking (per aantal inwoners) |
 Population change (number of inhabitants)
 B / F : par commune | per gemeente | by municipality



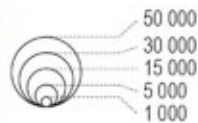
..... Frontière | Grens | Border

Sources | Bron | Source:
 F : INSEE (2006)
 B : INS (2006)



Evolution de la population (taux de variation) |
 Evolutie van de bevolking (variatiepercentage) |
 Population change (rate of change)
 B / F : par commune | per gemeente | by municipality
 (1962 - 2006)

- Positif | Positief | Positive
- Négatif | Negatief | Negative



..... Frontière | Grens | Border

Sources | Bron | Source:
 F : INSEE (2006)
 B : INS (2006)

Une population âgée plus importante sur le versant belge *Een aanzienlijk oudere bevolking aan Belgische kant* *A larger elderly population on the Belgian side*

Si la densité de population révèle un continuum qui se joue de la frontière politique, il n'en va pas de même pour la structure par âge des habitants. L'indicateur de vieillissement montre une présence de la population âgée beaucoup plus importante en Belgique. Sur le versant français de l'AML, on compte ainsi 65 personnes de plus de 60 ans pour 100 jeunes de moins de 20 ans; du côté belge, on compte autant de 60 ans et plus que de moins de 20 ans.

La conjugaison d'une espérance de vie plus faible et d'une natalité plus forte en France qu'en Belgique explique largement ces différences. La part des jeunes de moins de 20 ans ne dépasse 27% dans aucun territoire du côté belge alors qu'elle peut monter jusqu'à 36% en France. Le phénomène est notamment marqué pour les communes situées entre la métropole lilloise et le bassin minier.

Si la proportion, plus forte, de personnes âgées de 60 ans ou plus semble se répartir de façon homogène sur le versant belge de l'AML, un autre schéma apparaît dans la partie française. Les communes situées dans les espaces à dominante rurale de la périphérie sud du territoire affichent des proportions de personnes âgées importantes. C'est particulièrement le cas au sud-ouest de l'AML avec une certaine continuité de peuplement avec l'Artois-Ternois. Le constat est plus net encore si l'on considère les personnes de 80 ans et plus. Les communes les plus concernées par le 4^e âge se situent plutôt en périphérie de l'AML.

Houdt de spreiding van de bevolking geen rekening met de politieke grens, dan gaat dit niet op voor de leeftijdsstructuur van de bewoners in het gebied. Zo is het aandeel van de oudere bevolking veel groter in België. Aan de Franse kant van het MGL is er namelijk een verhouding van 65 personen die ouder dan 60 zijn ten opzichte van 100 mensen jonger dan 20 jaar; aan Belgische kant telt men veel meer mensen die ouder zijn dan 60 dan mensen die jonger zijn dan 20 jaar.

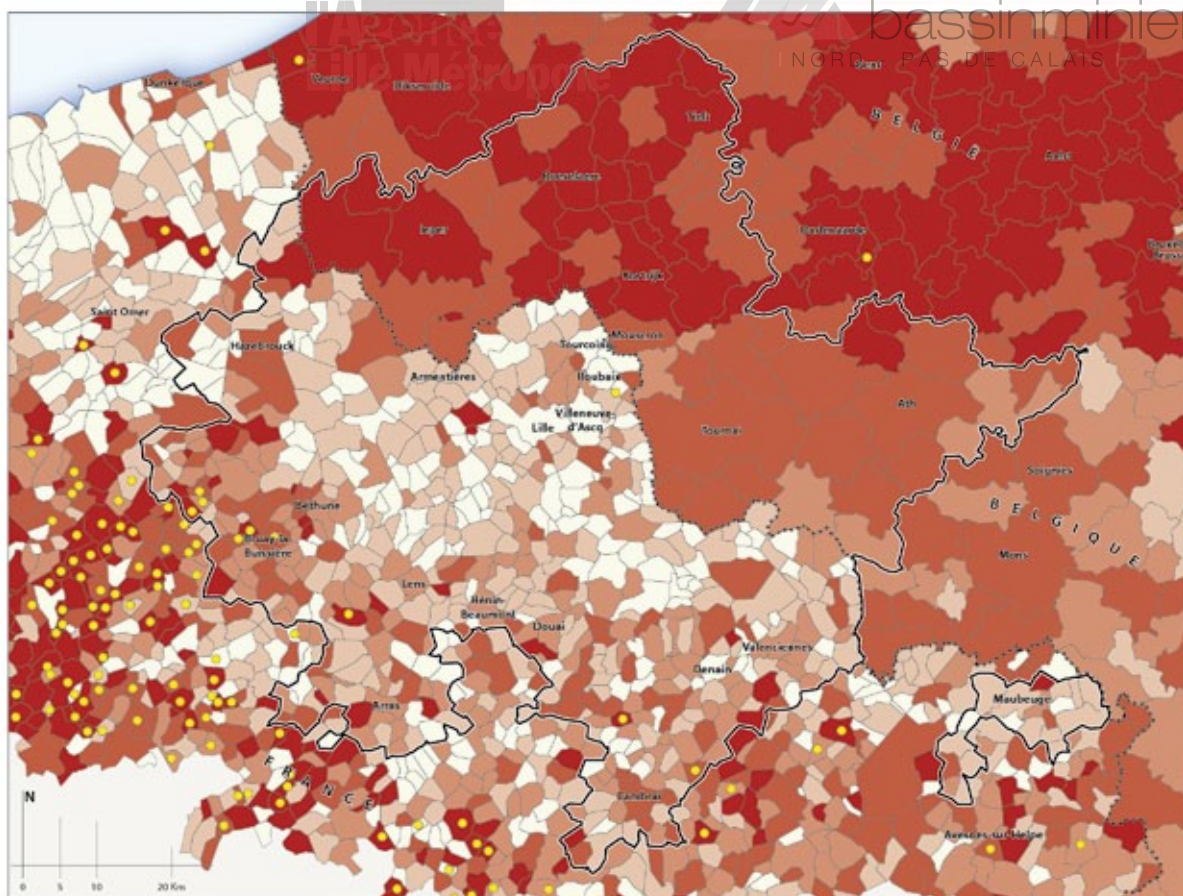
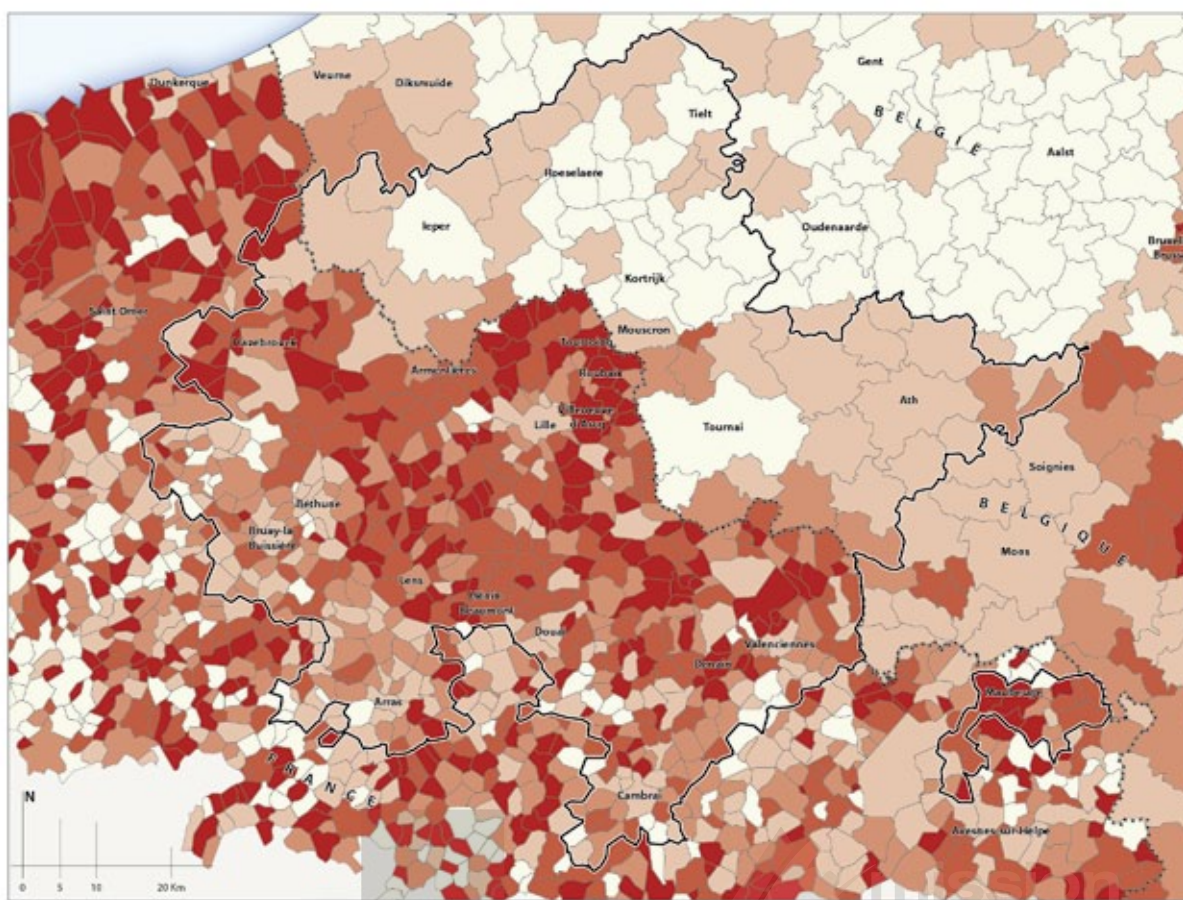
Een lagere levensverwachting gecombineerd met een hoger geboortecijfer in Frankrijk verklaart grotendeels de bevolkingsverschillen met België. Aan Belgische kant is er in geen enkele regio meer dan 27% jongeren van minder dan 20 jaar terwijl dit percentage in Frankrijk kan oplopen tot 36%. Dit fenomeen is opvallend in de gemeenten rond de Rijselse metropool en in het mijnbekkengebied.

Ook de verdeling is anders tussen het Belgische en Franse grondgebied van het MGL. Aan Belgische kant is het sterke aandeel personen die ouder zijn dan 60 jaar vrij homogeen verspreid. Dit is niet zo aan Franse kant waar er, vooral in de meer landelijke zones ten zuiden van het gebied, gemeenten zijn met toch een aanzienlijk aantal ouderen. Vooral in het zuidwesten van het MGL is dit het geval en dan vooral bij de bevolking van Artois-Ternois. De trend is nog duidelijker als men de 80-plussers in rekening brengt. De gemeenten waar het meest aantal mensen van de 4^e leeftijd wonen, bevinden zich eerder aan de periferie van het MGL.

The population density may point to a continuity that pays no respect to political borders but the same cannot be said about the age structure of the inhabitants. According to the ageing indicator Belgium has a larger number of elderly people. On the French side of the LMA there are 65 over-60s for every 100 under-20s, whereas Belgium has as many people aged 60 and over as under-20s.

The differences are largely attributable to a lower life expectancy combined with a higher birth rate in France than in Belgium. The proportion of under 20s does not exceed 27% in any municipality on the Belgian side, whereas it may be as high as 36% in France. The trend is much more prevalent in the case of municipalities located between the Lille Metropolitan Area and the mining area.

The (higher) proportion, of people aged 60 and over is apparently evenly spread on the Belgian side of the LMA but the picture is different in the French part. Municipalities in predominately rural areas on the southern edge of the territory have significant percentages of elderly people. This is particularly true in the south-western part of the LMA with a certain degree of continuity with Artois-Ternois in relation to the settlement pattern. This is even more noticeable in the case of people aged 80 and over. The municipalities with the largest percentage of very old people are more likely to found on the edge of the LMA.



Un territoire bien équipé en structures d'accueil pour les personnes âgées

Een gebied met voldoende opvangvoorzieningen voor ouderen

A region with outstanding facilities for the elderly

En 2007, les établissements pour personnes âgées situés dans l'AML peuvent accueillir 39 600 personnes. Cela représente 155 places pour 1 000 personnes de 75 ans ou plus. 75% sont des places en maison de repos ou de retraite et en logement foyer; 25% en maisons de repos et de soins ou en unité de soins de longue durée.

Le taux d'équipement de l'AML est de 155‰, il est équivalent à la moyenne belge (154‰) et supérieur à celle de la France métropolitaine (135‰). Les arrondissements de Mouscron, Tournai et Tielt et les intercommunalités de Flandres ont les taux d'équipement les plus élevés. Les agglomérations de Maubeuge - Val de Sambre, d'Hénin - Carvin, de Lens - Liévin, Artois Comm et de la Porte de Hainaut sont les moins bien dotées.

Selon une enquête réalisée en 2004 par l'Observatoire franco-belge de la Santé¹, les retraités français semblent séduits par les structures belges qui se distinguent des établissements français par leur plus petite taille (46 lits en moyenne) et leur mixité. En effet, 47% des établissements belges combinent différentes catégories : maison de repos - maison de repos et de soins, maison de repos - accueil de jour, etc. Alors qu'en France, la part des établissements comprenant des unités de soins de longue durée est d'environ 5%.

Selon cette même enquête, 1 575 résidents français séjournent dans une maison de repos belge alors que seuls 12 belges ont été recensés dans une institution française. Une majorité de ces résidents français se trouve dans des établissements des arrondissements de Mouscron, Tournai et Kortrijk.

1- Cf. annexe

In 2007 was er in de bejaardeninstellingen binnen het MGL plaats voor 39 600 ouderen. Dit is ongeveer 155 plaatsen voor 1 000 personen van 75 jaar of ouder. Bij 75% gaat het om plaatsen in rust-of verzorgingstehuizen en in serviceflats; 25% verblijft in rust-en verzorgingstehuizen of in verzorgingscentra voor lange duur.

De uitrustingsgraad van het MGL bedraagt 155‰, wat ongeveer hetzelfde is als het Belgisch gemiddelde (154‰) en hoger dan het gemiddelde van continentaal Frankrijk (135‰). De arrondissementen Mouscron, Doornik en Tielt en de gemeentelijke samenwerkingsverbanden hebben de hoogste uitrustingsgraad. De agglomeraties van Maubeuge - Val de Sambre, Hénin-Carvin, Lens-Liévin, Artois Comm en van la Porte de Hainaut hebben het minst voorzieningen.

Volgens een enquête die in 2004 door het Frans-Belgische observatorium voor de volksgezondheid¹ (O.F.B.S.) werd gehouden, lijken de Franse opnamecentra aangetrokken door de Belgische centra die anders dan de Franse, kleiner zijn (een gemiddelde van 46 bedden) en een grotere verscheidenheid hebben. 47% van de Belgische instellingen combineren verschillende categorieën: rusthuizen - rust - en verzorgingstehuizen, rusthuizen-dagverblijven, enz. In Frankrijk bedraagt het aandeel van de instellingen met verzorgingscentra van lange duur ongeveer 5%.

Uit dezelfde enquête blijkt ook dat 1 575 Franse inwoners in een Belgisch rusthuis verblijven terwijl er slechts 12 Belgen in een Franse instelling zijn ingeschreven. De meeste van deze Franse inwoners bevinden zich in instellingen in Mouscron, Doornik en Kortrijk.

1- Cf. bijlage

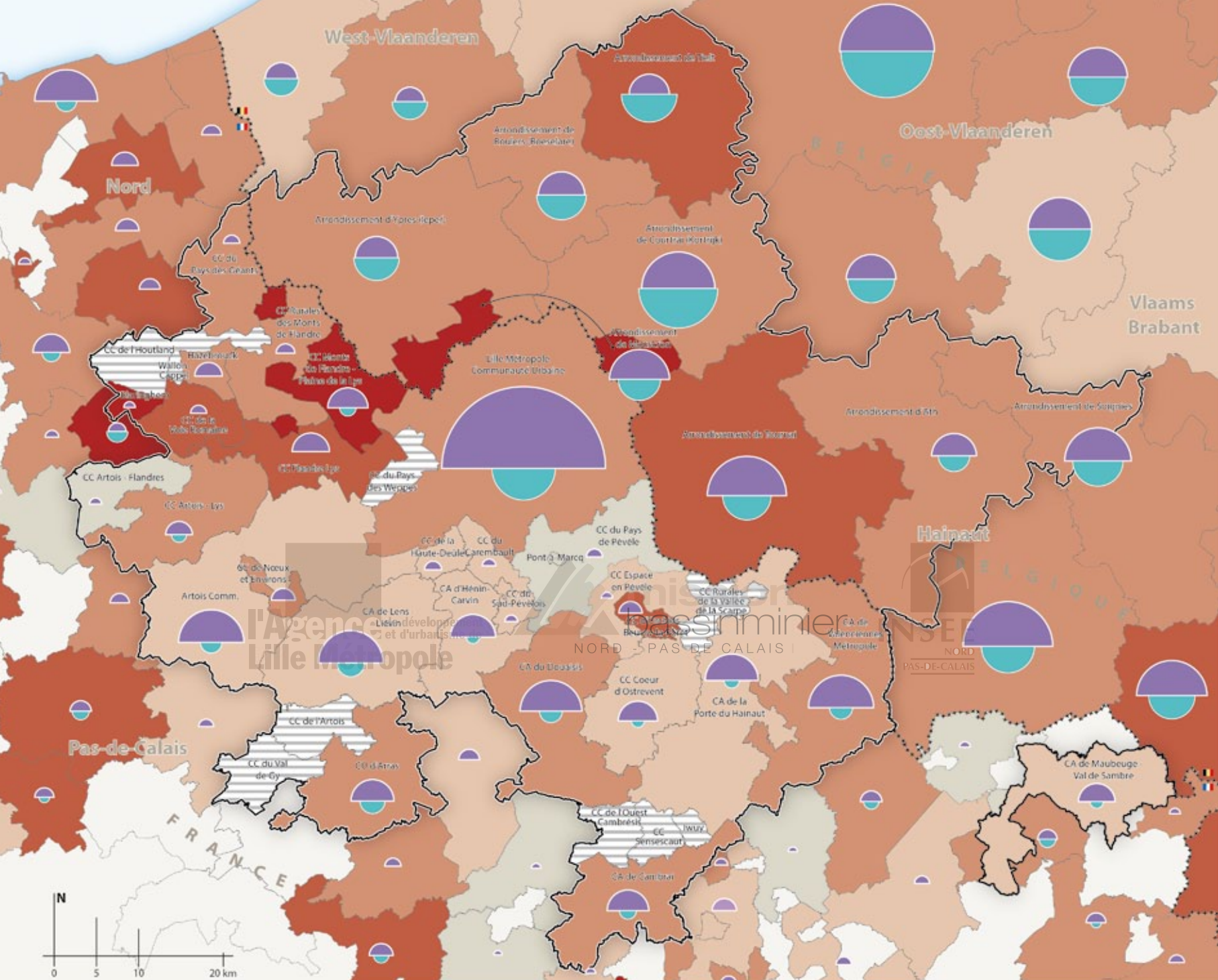
LMA institutions for the elderly were able to accommodate 39,600 people in 2007: 155 places for 1 000 people aged 75 and over. 75% are places in rest or old people's homes and in sheltered housing accommodation, 25% in rest and care homes or in a long-term care system

The facilities ratio in the LMA of 155‰ is equal to the Belgian average (154‰) and higher than the one for mainland France (135‰). The Mouscron, Tournai and Tielt districts and the inter-municipal associations in Flanders have the highest facilities ratio. The urban centres of Maubeuge - Val de Sambre, Hénin-Carvin, Lens-Liévin, Artois Comm and Porte de Hainaut are the weakest in terms of facilities.

A survey the Franco-Belgian Health Observatory¹ carried out in 2004 showed that retired people in France are apparently attracted by Belgian facilities because of their size (the Belgian ones are smaller than their French counterparts - 46 beds on average) and their diversity. 47% of Belgian establishments combine different categories: rest homes - rest and care homes, rest homes - day care facilities, etc., whereas roughly 5% of French establishments offer long-term care facilities.

According to the same survey, 1 575 French residents are staying in a Belgian rest home, whereas solely 12 Belgians are being accommodated in a French institutions. Most of the French residents are staying in institutions located in the districts of Mouscron, Tournai and Kortrijk.

1- See annex

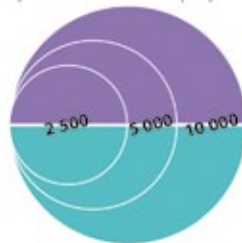


Nombre de lits/places en établissements pour personnes âgées pour 1000 habitants de 75 ans et plus | Aantal bedden/plaatsen in rustoorden voor 1000 bewoners van 75 jaar en ouder | Number of beds/places in establishments for the elderly for 1000 inhabitants aged 75 and over



Nombre de lits | Aantal bedden | Number of beds

B : par arrondissement | per arrondissement | by district
F : par EPCI ou commune isolée | per EPCI of op zichzelf staande gemeente | by EPCI or isolated municipality



F : Maison de retraite et logements foyer | Bejaardentehuizen en aankunwoningen | Retirement home and hostels
B : Maison de repos | Rusthuizen | Rest home
F : Unité de soins longue durée | Verzorgingshuizen voor intensievere verzorging | Acute care
B : Maison de repos et soins | Rust-en verzorgingshuizen | Rest and nursing home

***** Frontière | Grens | Border

Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille | Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille | Territory of the Lille Metropolitan Area

Sources | Bron | Source:
F : Drass Nord-Pas-de-Calais -
Finiss SAE 2007
B : Inami -
Service des Soins de Santé oct. 2007

L'espérance de vie masculine la plus faible dans le bassin minier français et en Wallonie

*De levensverwachting voor mannen is het laagst in het Franse mijnbekken en in Wallonië
Lower life expectancy for men in the French mining area and in Wallonia*

En 2002, l'espérance de vie à la naissance des habitants de l'AML est estimée, selon les territoires, entre 71 et 77 ans pour les hommes et entre 79 et 83 ans pour les femmes. La population vit en moyenne moins longtemps que l'ensemble de la population française et belge pour laquelle l'espérance de vie à la naissance est de 76 ans pour les hommes et de 82 ou 83 ans pour les femmes. Dans une tendance générale de hausse de l'espérance de vie, le territoire peine encore à rattraper son retard en ce domaine.

Au sein de l'AML, l'espérance de vie des hommes est la plus faible dans le bassin minier français et en Wallonie. Elle est la plus élevée dans l'Arrageois et dans les arrondissements flamands, où elle est comprise entre 74 et 77 ans. L'espérance de vie des femmes est plus uniforme dans les différents territoires de l'AML; elle reste cependant la plus faible dans les arrondissements wallons (79 ans) alors qu'elle est supérieure à 81 ans dans le reste de l'AML. Les femmes vivent toujours plus longtemps que les hommes, elles vivent 10 ans de plus que les hommes à Lens-Hénin contre 5 ans dans l'arrondissement de Tielt.

Les territoires marqués par l'industrie se distinguent du reste de l'AML par une surmortalité pour laquelle un certain nombre de facteurs explicatifs peuvent être avancés. Orientés vers des activités économiques où le risque de maladie est ou a été plus élevé qu'ailleurs, davantage touchés par une pauvreté et une précarité liées au déclin de l'industrie, ils abritent des populations dont les modes de vie et certains usages, notamment alimentaires, ne favorisent pas la longévité.

In 2002 werd de levensverwachting bij geboorte in het MGL, volgens de verschillende gebieden, tussen 71 en 77 jaar geschat voor mannen en tussen 79 en 83 jaar voor vrouwen. Gemiddeld leeft de bevolking hier minder lang dan de hele Franse en Belgische bevolking waar de levensverwachting bij geboorte 76 jaar voor mannen en 82 of 83 jaar voor vrouwen bedraagt. Met de tendens van een steeds verder toenemende levensverwachting heeft het gebied het moeilijk om de achterstand op dit vlak in te halen.

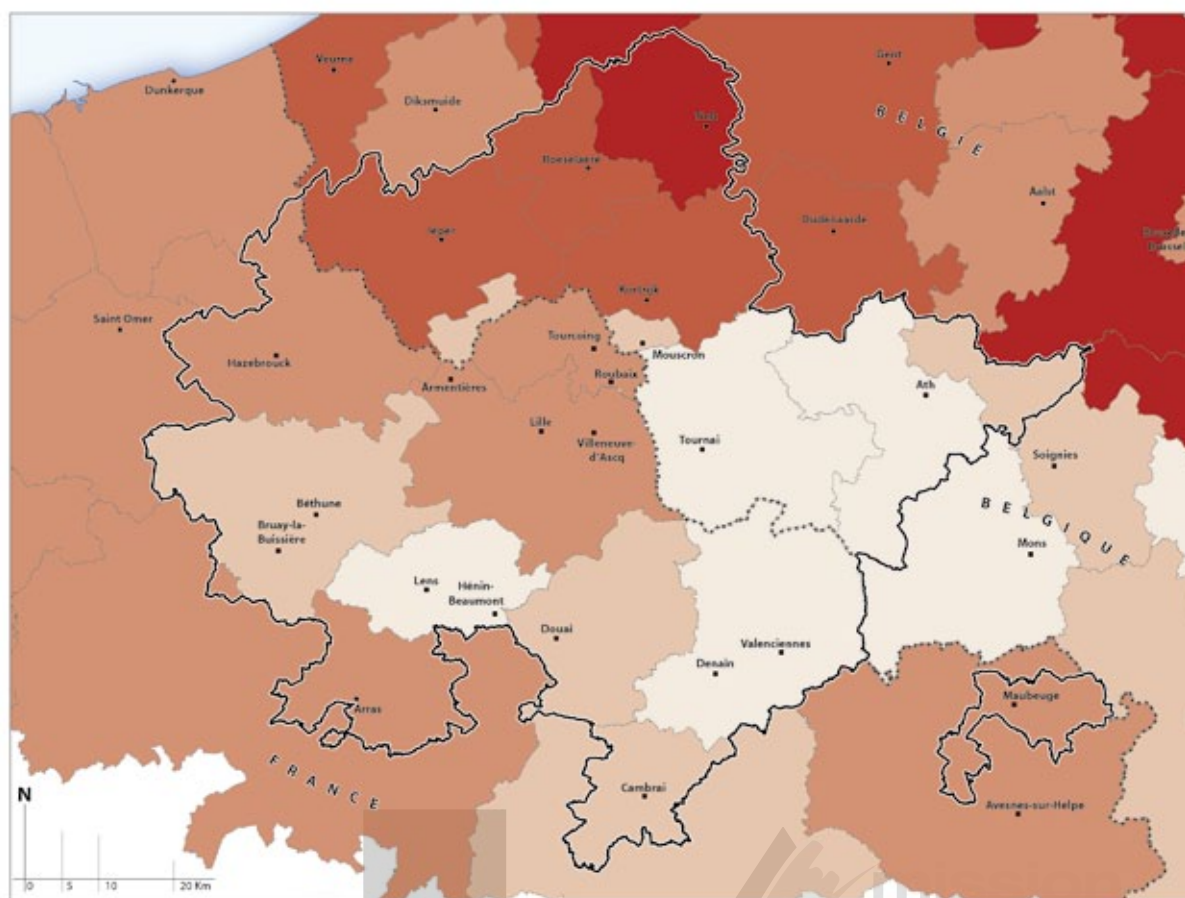
Binnen het MGL is de levensverwachting voor mannen het laagst in het Franse mijnbekken en in Wallonië. Ze is het hoogst in Arrageois en in de Vlaamse arrondissementen waar ze tussen de 74 en 77 jaar ligt. De levensverwachting voor vrouwen is meer uniform in de verschillende gebieden van het MGL; ze is het laagst in de Waalse arrondissementen (79 jaar) en overschrijdt de 81 jaar in de rest van het MGL. Vrouwen leven nog steeds langer dan mannen: ze leven 10 jaar langer dan mannen in Lens-Hénin terwijl het verschil 5 jaar bedraagt in het arrondissement Tielt.

De industriegebieden vertonen een hoger sterftecijfer en verschillen hierdoor van de rest van het MGL. Dit kan verklaard worden door een aantal factoren. Gericht op economische activiteiten waar het risico op ziekte hoger is of was dan elders en verder getroffen door de armoede en een onzekerheid door een industrie in verval, zijn dit gebieden waar de bevolking een leefwijze en bepaalde gewoonten, vooral voedingsgewoonten, hebben die niet bevorderlijk zijn voor een lang leven.

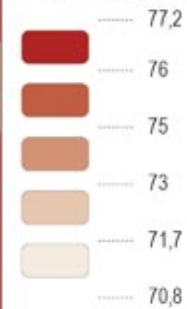
Depending on the regions, life expectancy at birth for people living in the LMA was estimated in 2002 to be between 71 and 77 for men and between 79 and 83 for women. The population here does not live as long, on average, as the entire French and Belgian population, whose life expectancy at birth is 76 for men and 82 or 83 for women. In the midst of a general upward trend in life expectancy, the region is still struggling to catch up in this area

The life expectancy for men within the LMA is at its lowest in the French mining area and in Wallonia. It is at its height in Arrageois and in the Flemish districts, where it is between 74 and 77. The life expectancy for women is more evenly distributed in the various LMA regions, but it continues to be at its lowest in the Walloon districts (79), compared with 81 and over in the rest of the LMA. Women are still living longer than men: 10 years more in Lens-Hénin compared with 5 years more in the district of Tielt.

Regions where industry has left its mark stand out from the LMA owing to their excess mortality. Many causes are cited for this state of affairs, such as relying on economic activities where the risk of occupational diseases is or has been higher than elsewhere, and a higher level of poverty and instability related to industrial decline. Moreover, the lifestyles of the people living there and some of their habits, such as their eating habits, are not conducive to a long life.



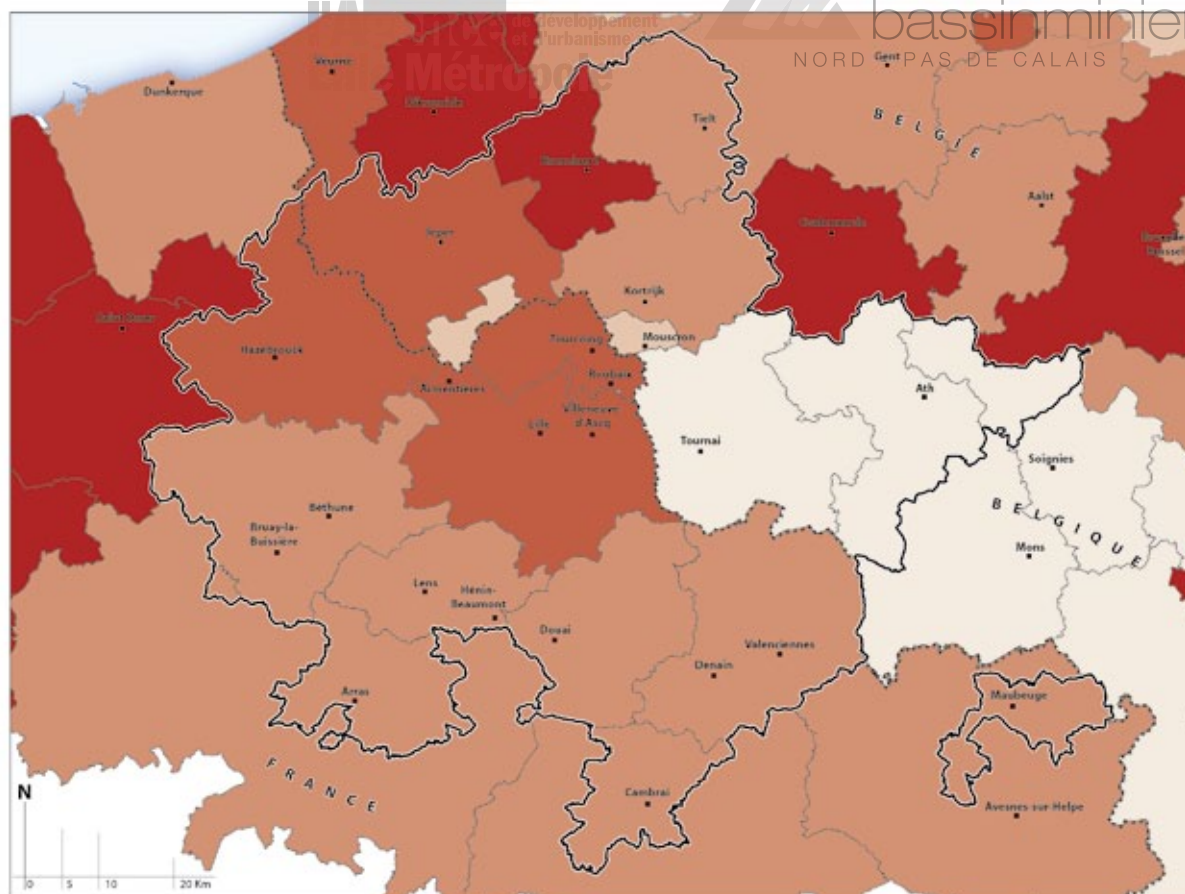
Espérance de vie à la naissance des hommes
Levensverwachting bij de geboorte van mannen |
 Life expectancy at birth for men
 (en années) | (in jaren) | (years)
 B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



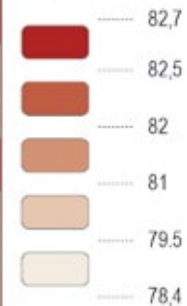
..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area



Sources | Bron | Source :
 France : INSEE 2002
 Belgique : INS 2002



Espérance de vie à la naissance des femmes
Levensverwachting bij de geboorte van vrouwen |
 Life expectancy at birth for women
 (en années) | (in jaren) | (years)
 B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par zone d'emploi | Per werkgelegenheidszone | By employment area



..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area

Sources | Bron | Source :
 France : INSEE 2002
 Belgique : INS 2002

Composition des ménages : les personnes seules vivent en milieu urbain

Gezinssamenstelling: Alleenstaanden leven in een stadsomgeving

Household structure: people living alone in the urban environment

La majorité (56%) des 1,5 million de ménages vivant dans l'AML est constituée de couples, le plus souvent avec enfant(s). Tous schémas familiaux confondus (célibat, veuvage, monoparentalité, vie en couple avec ou sans enfant), le nombre moyen de personnes par ménage est de 2,49 pour l'AML, un niveau important par rapport aux moyennes nationales française et belge : 2,3 personnes par ménage. Les nuances territoriales conduisent toutefois à un écart sensible de part et d'autre de la frontière avec 2,46 personnes par ménage du côté belge contre 2,51 du côté français.

Les personnes seules (plus d'un quart des ménages) et les familles monoparentales (un ménage sur dix) résident principalement en milieu urbain. Les ménages d'une personne se concentrent dans les principales villes de Lille Métropole et du bassin minier et reflètent une présence plus forte de célibataires ou divorcés dans les villes-centres comme de veuves dans la zone minière. La monoparentalité, globalement plus répandue en milieu urbain, s'accroît encore dans l'arc minier, dans les villes périphériques et celles du versant nord-est de l'agglomération lilloise comme Roubaix.

À l'inverse, les ménages plus grands, de 4 personnes ou plus, sont plus fréquents dans l'espace périurbain situé entre la métropole lilloise et l'arc minier. La proportion de grands ménages est très faible dans la partie wallonne. Ceci s'explique par le fait qu'en Wallonie, la monoparentalité couvre tant les espaces urbains que les espaces moins denses et que, comme en France, il y a une proportion importante de personnes seules dans les villes-centres.

De meeste (56%) van de 1,5 miljoen gezinnen die in het MGL wonen, bestaan uit koppels, veelal met één of meer kinderen. Voor alle gezinsconstructies samen (ongehuwden, weduwen, weduwnaars, éénoudergezinnen, koppels met of zonder kinderen), bedraagt het gemiddeld aantal personen per gezin in het MGL 2,49 personen, wat hoger is dan het cijfer voor een gemiddeld Frans of Belgisch gezin op nationaal vlak: 2,3 personen per gezin. De territoriale verschillen leiden evenwel tot een aanzienlijk verschil aan weerszijden van de grens met 2,46 personen aan Belgische kant tegenover 2,51 aan Franse kant.

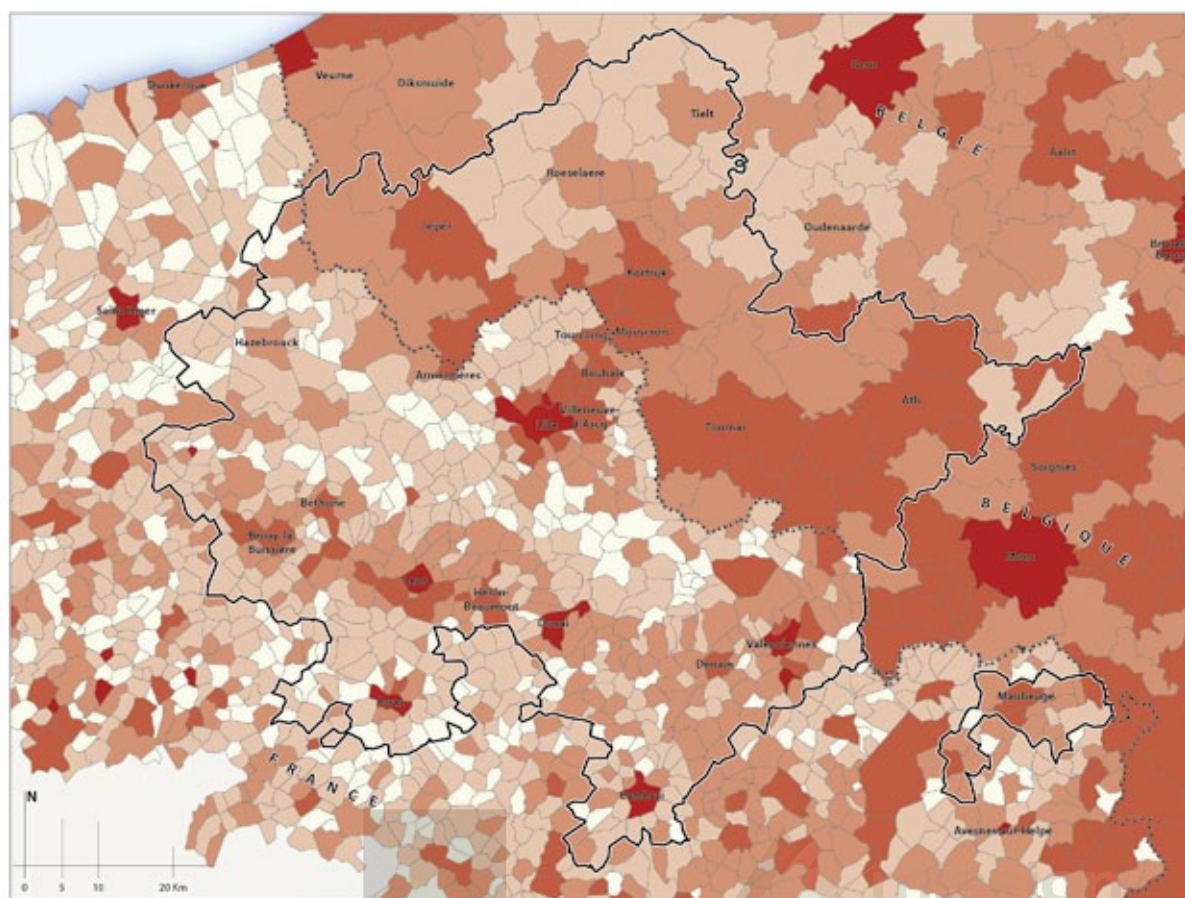
Alleenstaanden (meer dan een kwart van de gezinnen) en éénoudergezinnen (één gezin op tien) wonen meestal in de stad. Er is een concentratie van alleenstaanden in de voornaamste steden van het Lille Metropole en het mijnbekkengebied met een sterke aanwezigheid van ongehuwden of gescheiden personen in de centrumsteden en weduwen in het mijngebied. Éénouderschap, meestal sterk verbreid in de steden, komt vooral nog voor in het mijnbekkengebied, in de steden aan de rand en aan de noordwestkant van de Rijselse agglomeratie zoals in Roubaix.

Grotere gezinnen, met 4 personen of meer, daarentegen wonen meestal in de stadsrand of licht verstedelijke gebieden tussen de Rijselse metropool en het mijnbekkengebied. In het Waalse gedeelte zijn er zeer weinig grote gezinnen. Dit is hoofdzakelijk te wijten aan het feit dat de éénoudergezinnen in Wallonië zowel in de steden wonen als in de minder dichtbevolkte wijken en dat er, net als in Frankrijk, veel alleenstaanden wonen in de centrumsteden.

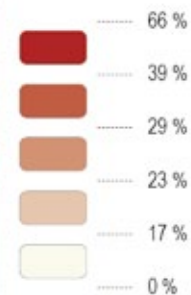
The bulk (56%) of the 1.5 million households in the LMA is made up of couples, most of whom have a child or children. All family patterns taken together (single, widowed, single parent, living together with or without children), the average number of people per household is 2.49 in the LMA. This is quite a high level when compared with the national French and Belgian levels: 2.3 people per household. The territorial variations sometimes result in a significant difference on both sides of the border, with 2.46 people per household on the Belgian side, compared with 2.51 on the French side.

Single people (over one-quarter of households) and single parent families (one in every 10 households) chiefly live in an urban environment. Single person households are concentrated in the main towns and cities of Lille Metropole and the mining area, reflecting a high number of single or divorced people in central places as with widows in the mining area. Generally more widespread in an urban environment, the number of one-parent families is even higher in the mining arc, peripheral cities and towns and those on the north-east side of the Lille urban area, such as Roubaix.

Conversely, larger households, with four people or more, are more common in the peri-urban area between Lille Metropole and the mining arc. The very small number of large households in the Walloon part is attributable to single parenthood in Wallonia applying to both urban areas and less densely populated areas, and, as in France, a large percentage of single people in central places.

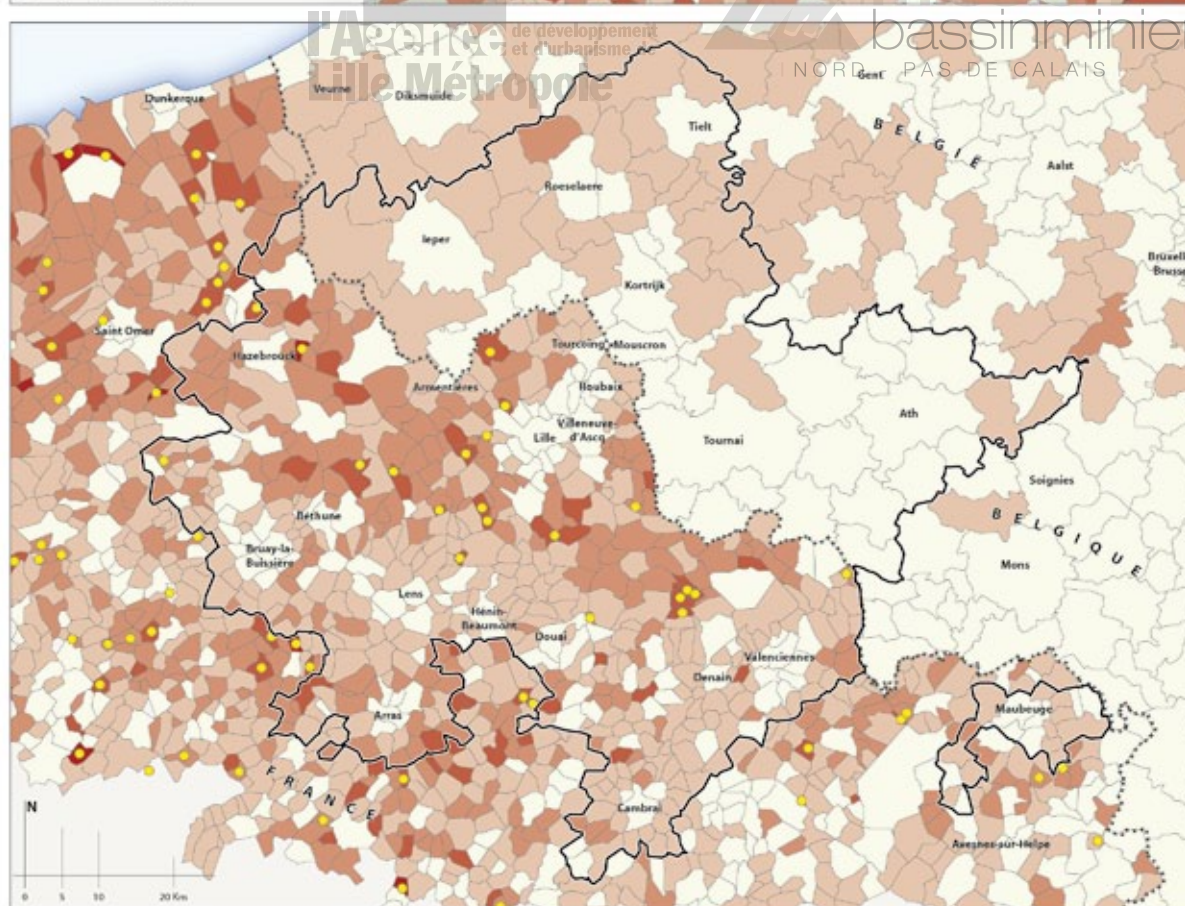


Part de ménage d'une personne |
 Aandeel éénpersoonsgezin |
 Share of single person households



..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area

Sources | Bron | Source:
 F: INSEE (2006)
 B: INS (2006)



Rapport entre le nombre des ménages d'une personne
 et le nombre de grands ménages (plus de 4 personnes) |
 Verband tussen het aantal éénpersoonsgezinnen
 en het aantal grote gezinnen (meer dan 4 personen) |
 Single person household/large household ratio (over 4 people)



Un point figure dans la commune lorsque
 la part des grands ménages dépasse 35 %
 de l'ensemble des personnes |
 Een punt in de gemeente betekend
 dat het aantal grote gezinnen er 35%
 van het totaal uitmaakt |
 One point featured in the municipality when
 the share of large households exceeds 35%
 of all the people

..... Frontière | Grens | Border
 ——— Territoire de l'Aire métropolitaine de Lille |
 Grondgebied van Metropolaan Gebied Lille |
 Territory of the Lille Metropolitan Area

Sources | Bron | Source:
 F: INSEE (2006)
 B: INS (2006)

Construction : une large majorité de maisons individuelles

Bouw: een overgrote meerderheid aan eensgezinswoningen

Construction: an overwhelming majority of single-occupancy homes

Entre 2001 et 2006, 58 700 logements ont été construits sur le versant français de l'AML pour 24 300 sur le versant belge. La plupart des logements ont été construits dans les agglomérations de Lille, Valenciennes, Lens-Liévin et Kortrijk. Les espaces périphériques et périurbains de Lille Métropole, de l'Arrageois, du nord de Cambrai et de la partie flamande de l'AML connaissent cependant les taux de construction par habitant les plus élevés. Le mouvement de périurbanisation s'est donc poursuivi et a accéléré le développement de l'axe Lille/Valenciennes, de l'Arrageois et de l'ouest de l'AML en direction de Dunkerque.

Le dynamisme des villes-centres de Lille Métropole et de Valenciennes Métropole y a développé l'habitat collectif par la construction de nouveaux immeubles. Lille Métropole et Valenciennes présentent une offre davantage axée sur les petits logements (1 à 2 pièces). Cette situation est encore accentuée à Lille par la création de petits logements par découpage des maisons anciennes.

Cependant, si les appartements représentent un tiers des constructions neuves, le parc de l'AML est pour trois quarts constitué de maisons individuelles, voire plus de 80% sur le versant belge. Ce sont souvent des logements de taille moyenne (3 à 4 pièces) dans les agglomérations autres que Lille et Valenciennes et dans les territoires qui jouxtent LMCU, et de grands logements (5 pièces et plus) dans les zones périurbaines de standing (Pévèle, Weppes, Flandre), ainsi que dans l'arrondissement d'Ieper.

Tussen 2001 en 2006 werden 58 700 woningen gebouwd op het Franse grondgebied van het MGL en 24 300 aan Belgische kant. De meeste woningen werden opgetrokken in de agglomeraties van Lille, Valenciennes, Lens-Liévin en Kortrijk. De stadsrand en de verdere verstedelijkte omgeving van Lille Métropole, van Arrageois, van het noorden van Cambrai en van het Vlaamse gedeelte van het MGL kennen nochtans het hoogste bouwpercentage per inwoner. Door de uitdijende verstedelijking is er een versnelde ontwikkeling rond de as Lille / Valenciennes, van Arrageois en het westen van het MGL richting Dunkerque.

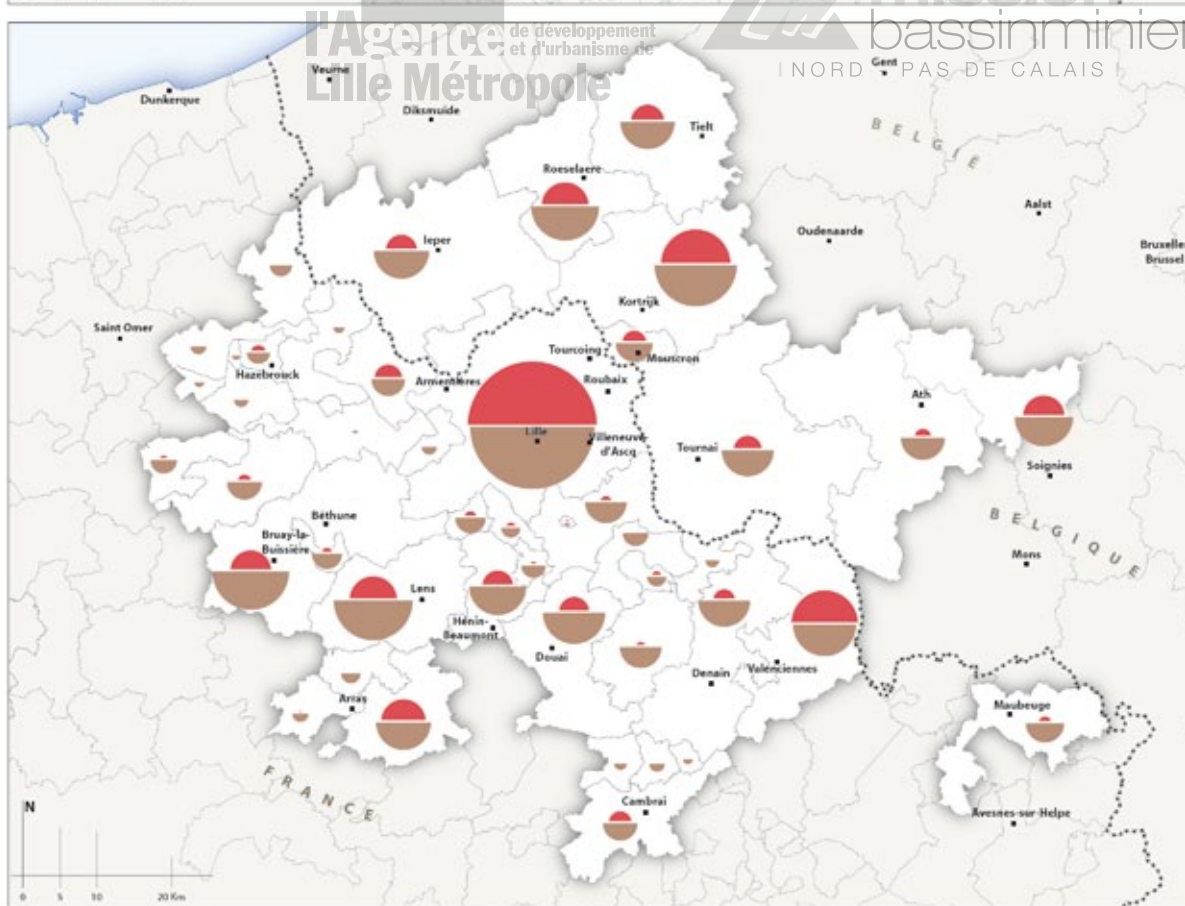
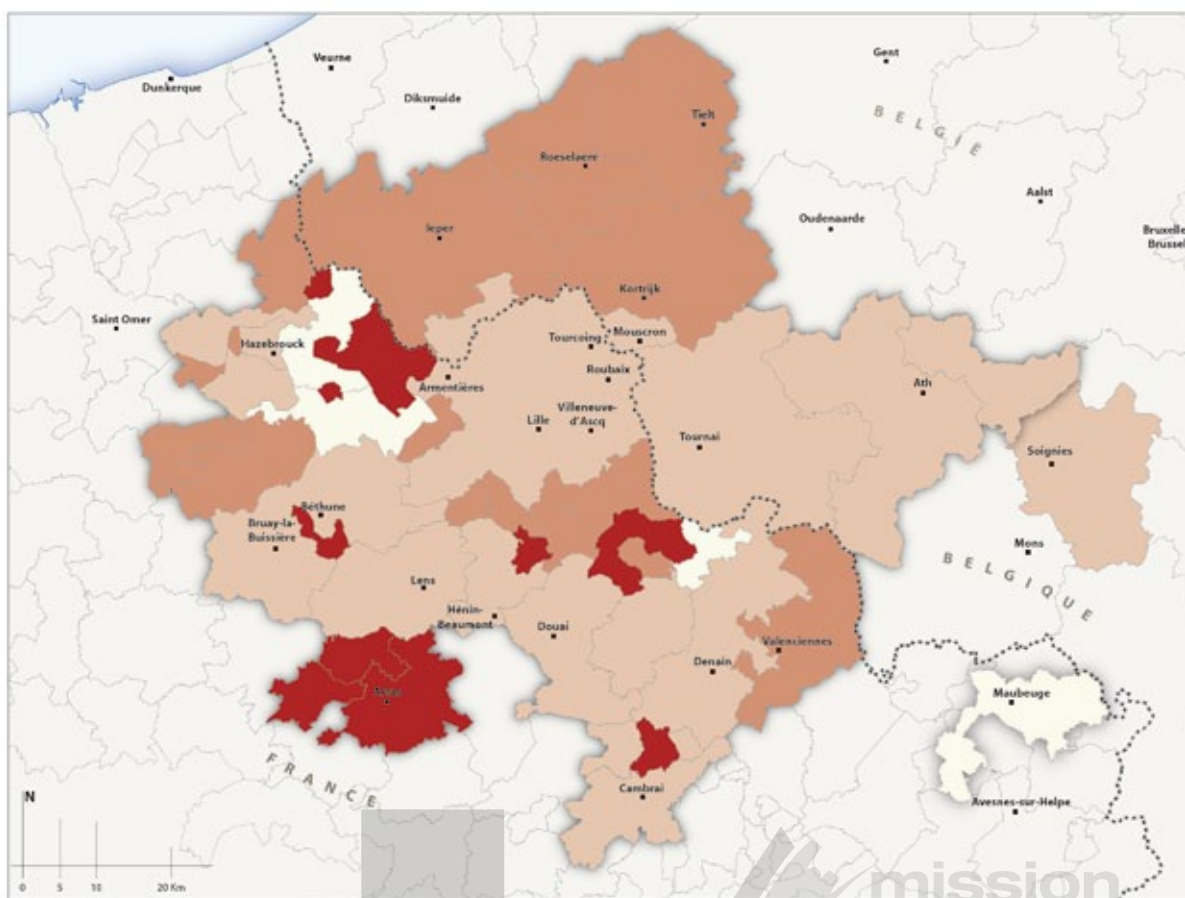
Dankzij het dynamisme van de centrumsteden van Lille Métropole en Valenciennes Métropole is een collectieve woningbouw in ontwikkeling met veel nieuwbouw. Lille Métropole en Valenciennes hebben een groot aanbod kleine woningen (1 à 2 kamers). In Lille komt dit type huisvesting nog vaker voor omdat veel oude huizen er opgedeeld worden in kleinere woningen.

Niettemin vormen de appartementen slechts een derde van de nieuwbouw. Driekwart van de huisvesting in het MGL bestaat uit individuele woningen, aan Belgische kant zelfs 80%. Dit zijn vaak huizen van gemiddelde grootte (met 3 tot 4 kamers) in de andere agglomeraties dan Lille en Valenciennes en de gebieden die grenzen aan de LMCU (Rijzelse metropool), en grotere woningen (5 kamers en meer) in de chiquere wijken aan de stadsrand (Pévèle, Weppes, Vlaanderen) en in het arrondissement Ieper.

58 700 homes were built on the French side of the LMA between 2001 and 2006 compared with 24 300 on the Belgian side. Most of the accommodation was built in urban areas of Lille, Valenciennes, Lens-Liévin and Kortrijk. The peripheral and peri-urban areas of Lille Métropole, Arrageois, northern Cambrai and the Flemish part of the LMA nonetheless have the highest rate of per capita construction. The peri-urbanisation process has therefore continued, while accelerating the development of the route through Lille / Valenciennes, Arrageois and the western part of the LMA towards Dunkirk.

The vitality of central places in Lille Métropole and Valenciennes Métropole has helped promote the construction of new multi-occupied buildings. The housing provision in Lille Métropole and Valenciennes is focused more on small accommodation units (1 to 2 rooms). This situation is further accentuated in Lille as a result of small accommodation units being created through partitioning older houses.

Apartments may account for one-third of newly constructed housing but three-quarters of the LMA's stock comprises individual houses, and as much as 80% on the Belgian side. This often involves average-sized accommodating units (3 to 4 rooms) in urban areas other than Lille and Valenciennes and in territories bordering on Lille Métropole, and larger homes (5 rooms and more) in select peri-urban areas (Pévèle, Weppes, Flanders), and the district of Ypres.



Un marché immobilier plutôt dynamique

Een dynamische vastgoedmarkt

Fairly dynamic real estate market

En 2005¹, 5755 appartements et 27671 maisons ont été vendus dans l'AML. Avec neuf transactions en moyenne pour 1 000 habitants, près de 2% du parc de logements a ainsi changé de propriétaire en un an. Le rythme est un peu plus élevé en Flandre belge, en Wallonie ainsi qu'à Lille Métropole (11 transactions / 1 000 hab.) et plus faible dans les autres territoires du Nord-Pas de Calais (8 transactions / 1 000 hab.).

Le marché des appartements n'est significatif que dans les grandes villes où le parc collectif privé est présent : 3 370 transactions à Lille, 460 à Kortrijk et 400 à Arras en 2005. Le prix moyen des appartements est de 118 200 €, les écarts de prix étant assez faibles entre les versants belge et français. Ils sont un peu plus contrastés entre les grandes villes : 122 200 € dans Lille Métropole, 127 500 € à Leper.

Le marché de la maison individuelle domine sur l'ensemble du territoire. Le prix moyen de vente d'une maison est de 133 200 € en 2005 dans l'AML, mais les écarts de prix sont importants entre les territoires. Si les maisons sont moins chères en Belgique qu'en France (120 200 € contre 141 900 €), les prix sont plus élevés en Flandre qu'en Wallonie. En France, les prix élevés des grands centres urbains et des zones périurbaines recherchées, dépassant les 180 000 €, contrastent avec ceux de territoires moins attractifs comme le bassin minier ou Maubeuge Val de Sambre, parfois proche de 100 000 €.

1-Depuis 2005 et avec la crise, les prix de l'immobilier ont pu connaître des fluctuations importantes. Les chiffres cités sont donc donnés à titre indicatif.

In 2005¹ zijn er op het grondgebied van het MGL 5755 appartementen en 27 671 huizen verkocht. Met gemiddeld negen transacties per 1 000 inwoners, is 2% van het aantal woningen binnen één jaar van eigenaar veranderd. Die trend is iets sterker in Belgisch Vlaanderen, in Wallonië en in Lille Métropole (11 transacties / 1 000 inw.) en iets minder in de andere gebieden van Nord-Pas de Calais (8 transacties / 1 000 inw.).

De verkoop van appartementen is vooral opvallend in de grote steden waar er privé-woningbouw is: 3 370 verkopen in Lille, 460 in Kortrijk en 400 in Arras in 2005. De gemiddelde prijs voor een appartement bedraagt 118 200 €, met weinig prijsverschillen tussen de Belgische en de Franse gebieden. Tussen de grote steden onderling zijn er grotere prijsverschillen: 122 200 € in Lille Métropole, 127 500 € in Leper.

De markt voor individuele woningen is prominent in heel het gebied. De gemiddelde verkoopprijs voor een huis bedroeg 133 200 € in 2005 maar tussen de gebieden zijn er aanzienlijke prijsverschillen. Huizen zijn minder duur in België dan in Frankrijk (120 200 € tegenover 141 900 €) maar duurder in Vlaanderen dan in Wallonië. In Frankrijk is er een opvallend contrast tussen de hoge prijzen voor woningen in de grote stadscentra en in de stadsrand waar vaak meer dan 180 000 € wordt neergeteld voor een woning, en de goedkopere huizen van soms rond de 100 000 € in de minder aantrekkelijke gebieden zoals het mijnbekengebied of Maubeuge Val de Sambre.

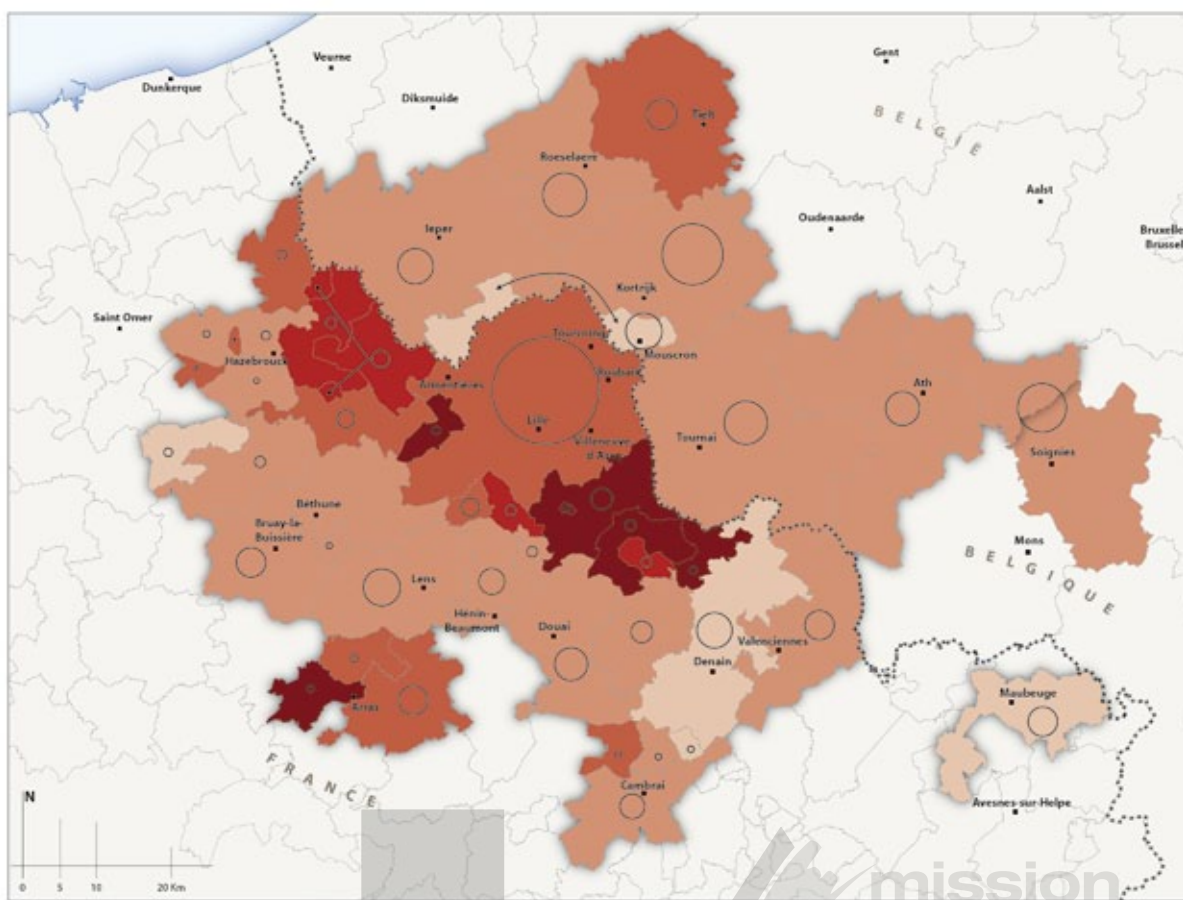
1-Sinds 2005, en ook met de crisis, zijn er grote prijschommelingen in de vastgoedsector. De genoemde cijfers zijn dus ter informatie.

5755 apartments and 27 671 houses were sold in the LMA back in 2005¹. An average of nine transactions per 1 000 inhabitants means nearly 2% of the housing stock has changed owners within the space of 12 months. The rate is a bit higher in Belgian Flanders, Wallonia and Lille Metropole (11 transactions / 1 000 inhab.) and lower in the other territories of Nord-Pas de Calais (8 transactions / 1 000 inhab.).

The apartment market is significant only in the major cities where a private collective stock is available: 3 370 transactions in Lille, 460 in Kortrijk and 400 in Arras in 2005. The average price of apartments is €118 200, and the price differences are fairly small between the Belgian and French sides. They differ a bit more in the case of the major cities: €122 200 in Lille Métropole, €127 500 in Ypres.

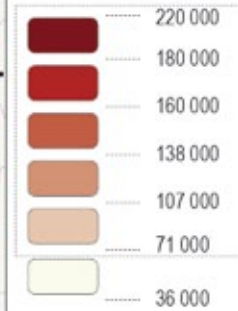
The individual house market predominates throughout the territory. The average home sale price in the LMA was €133 200 in 2005 but there are major price differences between the areas. Houses are not so expensive in Belgium as in France (€120 200 compared with €141 900), but prices are higher in Flanders than in Wallonia. The high prices in France's major urban centres and selected peri-urban areas (over €180 000) stand in contrast to those in less attractive territories, such as the mining area or Maubeuge Val de Sambre, where they are sometimes about €100 000.

1-Since 2005, and with the advent of the crisis, real estate prices have varied significantly, hence the figures are provided for illustrative purposes only.



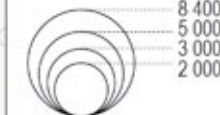
Maisons individuelles - prix de vente moyen (en euros) |
Eensgezinswoningen - gemiddelde verkoopprijs (Euro) |
 Single-occupancy homes - average sales price (Euro)

B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par EPCI ou commune isolée | per EPCI of op zichzelf staande gemeente | by EPCI or isolated municipality



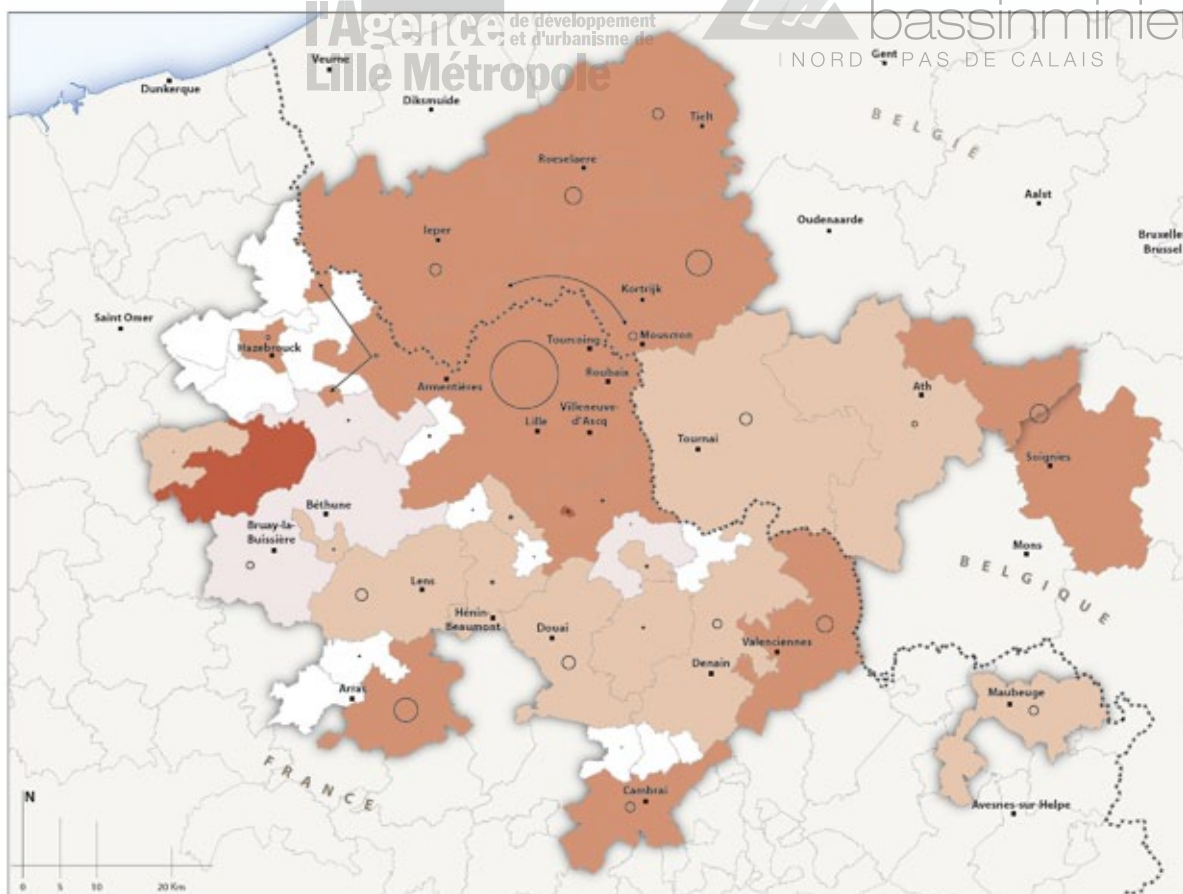
Nombre de transactions effectuées en 2005 |
Aantal trans acties uitgevoerd in 2005 |
 Number of transactions in 2005

B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par EPCI ou commune isolée | per EPCI of op zichzelf staande gemeente | by EPCI or isolated municipality



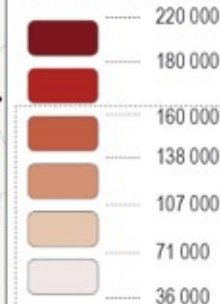
..... Frontière | Grens | Border

Sources | Bron | Source:
 ADULM - LMCU - CR NPdC
 F : Pervu (2005)



Appartements - prix de vente moyen (en euros) |
Appartemen - gemiddelde verkoopprijs (Euro) |
 Apartments - average sales price (Euro)

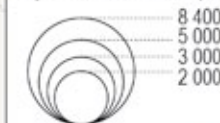
B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par EPCI ou commune isolée | per EPCI of op zichzelf staande gemeente | by EPCI or isolated municipality



Pas de vente ou secret statistique (moins de 20 ventes) |
 Geen verkoop of geen statistieken erover (minder dan 20 verkopen) |
 No sale or statistical secret (less than 20 sales)

Nombre de transactions effectuées en 2005 |
Aantal trans acties uitgevoerd in 2005 |
 Number of transactions in 2005

B : par arrondissement | per arrondissement | by district
 F : par EPCI ou commune isolée | per EPCI of op zichzelf staande gemeente | by EPCI or isolated municipality



..... Frontière | Grens | Border

Sources | Bron | Source:
 ADULM - LMCU - CR NPdC
 F : Pervu (2005)

58,4% de propriétaires dans l'AML 58,4% eigenaars in het MGL Representing 58.4% of owners in the LMA

En 2000, les 3,8 millions d'habitants de l'AML occupaient près de 1,1 million de résidences principales sur le versant français et plus de 360 000 côté belge. Le parc de logements est dense et le nombre moyen de personnes par pièce important. C'est le cas en particulier dans l'arc minier et plus encore dans les principales villes-centres du territoire, comme Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq ou encore Lens ou Valenciennes où le nombre moyen de personnes par pièce est supérieur à 0,65. En dehors du bassin minier ou du cœur de l'AML, cet indicateur est plus faible, en particulier dans la partie wallonne (inférieur à 0,53 pers / pièce).

La dichotomie franco-belge est moins nette concernant le statut d'occupation, même si en moyenne les propriétaires sont 75% sur le versant belge, contre 53% côté français. Plus rural, l'Artois, et ses nombreuses maisons individuelles, affiche les taux de propriétaires les plus élevés (plus de 84%), immédiatement suivi des espaces périurbains situés entre la métropole et l'arc minier ou des arrondissements de Leper ou de Tielt (autour de 80%). Seuls l'arc minier et les grandes communes de Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq et Tourcoing se distinguent par une proportion de propriétaires nettement inférieure à la moyenne (autour de 25%). Si la tradition du logement minier explique la situation du bassin minier, les logiques d'investissements immobiliers et la forte présence de logements sociaux ou la dynamique du logement pour étudiants expliquent plutôt celle des villes de l'agglomération lilloise.

In 2000 waren 3,8 miljoen inwoners van het MGL gehuisvest in ongeveer 1,1 miljoen woningen als hoofdverblijf aan de Franse kant en meer 360 000 aan Belgische kant. De woningen staan dicht op elkaar en het gemiddeld aantal personen per kamer is hoog. Dit is vooral zo in het mijnbekkengebied en nog meer in de belangrijkste centrumsteden van het gebied, zoals Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq of ook Lens of Valenciennes waar het gemiddeld aantal personen per kamer meer dan 0,65 is. Eens buiten het mijnbekkengebied of de kern van het MGL daalt deze factor, vooral in het Waalse gedeelte (minder dan 0,53 personen / kamer).

Hoe de verdeling Frankrijk-België is op het vlak van de bezetting van een woning, is minder duidelijk. Gemiddeld zou er 75% eigenaar van een woning zijn aan de Belgische kant waar dit slechts 53% bedraagt aan de Franse kant. Meer op het platteland, in Artois waar er tal van individuele woningen zijn, is het aantal eigenaars het hoogst (meer dan 84%). Nadien volgen de wijken aan de stadsrand tussen de metropool en het mijnbekkengebied of de arrondissementen Leper of Tielt (rond 80%). Alleen in het mijnbekkengebied en de grote woongebieden van Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq en Tourcoing zijn er gemiddeld duidelijk minder eigenaars (rond 25%). In het mijnbouwgebied komt dit door de traditie dat de mijnbouwindustrie steeds voor een huis zorgde. In de steden van de Rijselse agglomeratie zijn het de investeringen in vastgoed, het groot aantal sociale woningen en meer huisvesting voor studenten die het groter aandeel gehuurde woningen verklaren.

The LMA's 3.8 million inhabitants are reported to have occupied nearly 1.1 million principle residences on the French side in the year 2000 and over 360 000 on the Belgian side. The housing stock is extensive, while the average number of people per room is quite high. This is notably the case in the mining arc and even more so in the central places of the territory, such as Lille, Roubaix, Villeneuve d'Ascq, Lens and Valenciennes where the average number of people per room is over 0.65. The figure is lower outside the mining area or the hub of the LMA, particularly in the Walloon part (under 0.53 people / room).

The contradiction between France and Belgium is less evident in the case of tenure rights, even though an average 75% of owners are found on the Belgian side, compared with 53% for the French side. The more rural Artois area and its many individual houses is where the highest proportion of owners are reported (over 84%), immediately followed by peri-urban areas located between Lille Metropole and the mining arc or the districts of Ypres or Tielt (around 80%). The mining arc and the large municipalities of Lille, Roubaix, Villeneuve and Tourcoing are alone in having a percentage of owners that is noticeably lower than the average (about 25%). The situation in the mining area is attributable to the traditional arrangements for miners' housing, whereas the situation in towns and cities found in the Lille urban area is ascribed to the thinking behind real-estate investments and the high number of social houses or the dynamic character of the student accommodation market.

